

PÉRIPLE

P.08

Un Corsalin pagaie 650 km contre l'endométrieose



LAVAUX CLASSIC

P.14

Samuel Gogniat maniera l'art de la percussion à Cully

PÉNURIE

P.03

En pleine crise du logement, Vevey sort ses atouts

GYMNASTIQUE

P.12

Un Veveysan retrace l'histoire de la Fête fédérale

Riviera Chablais

Hebdo

L'alimentation, c'est du plaisir mais aussi des responsabilités. La nouvelle exposition de l'Alimentarium livre quelques clés.

Page 16

Pub

FÊTE-DIEU
Centre Manor Vevey ouvert
9h-18h30
CENTRES-MANOR.CH

L'édito de Remy Brousoz

Une si petite montagne

La montagne est tellement jolie. Mais en même temps, tellement petite. De plus en plus d'ailleurs pour tous les rôles qu'elle doit remplir. Durant des siècles, elle a servi de cadre de travail pour l'agriculture alpestre. La voilà à présent devenue aussi terrain de loisirs pour tout ce qui marche et qui roule. Une fréquentation qu'une certaine pandémie aura sans doute dopée. Et que les visuels touristiques – paysages idylliques, nature sauvage – n'ont pas fait reculer, bien au contraire. À tel point que là-haut, on commence littéralement à se marcher dessus. Mais ce n'est pas tout. Depuis plusieurs années, nos sommets sont redevenus une terre de vie pour le loup. Le canidé est bel et bien de retour, avec les conséquences sanglantes que l'on connaît. Face à ses crocs, les éleveurs sont contraints de monter des barricades électrifiées et de poster des molosses au coin des prairies. Des airs de forteresse pas toujours compatibles avec cette autre montagne, celle des loisirs. Alors là-haut, à côté des choucas, volent aussi les insultes entre ceux qui travaillent et ceux qui se baladent. Ainsi va la fable du berger, du loup et du touriste. Trop petite la montagne, qu'on disait. Ou alors, ce sont les appétits qui sont trop grands.

P.07

DR

Le coup de maître du Bruce Lee valaisan

Ils viennent du monde entier à Champéry pour suivre l'enseignement de kung-fu de Sacha Wenk. Le disciple Shaolin de 25 ans, aux millions de followers, perfectionne son art depuis huit ans en Chine. Reportage au pied des Dents-du-Midi.

Page 09

VEVEY

P.05

Un climat délétère règne avant le vote sur la vidéosurveillance. Prise de température

STATIONNEMENT

P.07

Fini le parking sauvage à Yvorne? La Commune souhaite réglementer sa rue principale

BASKETBALL

P.11

C'est parti pour l'Euro!

Amies et coéquipières, Evita Herminjard et Nadia Constantin participeront jusqu'à fin juin à l'Euro de basket féminin. Une chance unique pour les deux joueuses originaires de nos régions.

VEVEY

P.08

Entre écriture et lecture, 350 bambins se sont amusés au Festival de littérature jeunesse

20 - 22 juin 2025

theatre-tmr.ch
021 961 11 31

TMRJAZZ

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper :
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper :
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera :
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais :
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã
De Visu Stanprod

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Liana Menétrey

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés :
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés :
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur :
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Christophe Boillat

Les vins des Hospices
ont près de huit siècles

À l'instar des Hospices de Beaune en Bourgogne qui organisent chaque année la plus grande vente caritative de vins au monde, Vaud possède les siens. Ces domaines cantonaux, où l'on cultive très majoritairement du Chasselas, aussi du Pinot noir, du Diolinoir et du Savagnin blanc, s'étendent sur 8,5 ha de prolifiques terroirs à Villeneuve et Aigle. Il faut remonter à très loin pour trouver trace de l'origine de ces Hospices cantonaux. C'est dans une charte édictée par la Maison de Savoie du 25 juin 1236 que l'on en fait mention. Elle a été établie sous la houlette du Comte Amédée IV, sous l'instigation de son frère Aymon; qui vient alors de créer une institution hospitalière: la Maison-Dieu. Hospitalière et religieuse, elle prend alors un remarquable essor, dû surtout au passage des pèlerinages à Rome,

via l'Abbaye de Saint-Maurice, ainsi qu'au développement de Villeneuve et son économie. L'ancienne «Neuve-Ville de Chillon» fut fondée précédemment par Thomas I de Savoie, père d'Amédée IV et d'Aymon. Ce dernier mourut en 1242, et fut inhumé dans la chapelle de l'hôpital de Villeneuve. Dès le XIV^e siècle, le déclin du commerce entraîne la décadence de Villeneuve et de son hôpital. Dès 1536, les Seigneurs de Berne succèdent aux chanoines. La destination charitable de l'établissement est conservée et reste un hospice pour les pauvres. Les maîtres du pays évoquent leur «Charitable Hôpital de Villeneuve» dont les biens s'étendent «tant rière ledit Villeneuve, tant rière Aigle». La révolution de 1798 entraîne l'expropriation des Bernois. Six ans plus tard, Vaud supprime l'hôpital, tandis que ses biens restent destinés à former un capital en faveur de

l'hôpital cantonal à Lausanne. C'est ainsi que ce dernier entra en possession des nombreuses vignes, de plusieurs bâtiments à Villeneuve contenant alors cave, pressoir et grenier. Et principalement les 8,5 hectares de vignes chablaisiennes qui produisent 60'000 à 70'000 litres de vin par an. Ce trésor est géré par cinq professionnels sous contrat de vignolage avec le Canton. Rappelons que l'État possède aussi le Domaine de Marcelin à Morges, utilisé pour la formation des futurs vignerons et cavistes. C'est aussi ici que l'on peut commander, soit sur le site Internet, soit sur place, les crus aiglons et villeneuvois. Ils sont souvent primés dans les divers concours de dégustation, comme en 2024 avec une médaille d'or au Mondial du Chasselas.



1



1. Une bouteille de Villeneuve. | État de Vaud
2. Au sein des Hospices cantonaux, de nombreuses cuves sont alignées. | État de Vaud

Sources: Journal de Bex (1936); www.vd.ch

Le trait de Dam

p. 05



LE MOT
D'CHEZ NOUS

CHEZ LE
PÉTABOSSON

Tout le monde ou presque sait ce qu'est un «pétabosson», le nom donné à l'officier d'état civil en terres vaudoises. Si la fonction est sérieuse, le terme, lui, est né d'une plaisanterie. C'est en 1874, dans le journal Le Conteur vaudois, qu'il apparut sous la plume de l'auteur patoisant Charles-César Dénézéaz. Évoquant le transfert de l'état civil du religieux vers le laïc, l'écrivain imagina un boucher du nom de «Péta-bosson». Dans le récit, c'est à lui que revient la tâche d'enregistrer les naissances, décès et mariages. Une reconversion qui a, semble-t-il, fait rire la population vaudoise. Au point de faire entrer son nom dans le langage courant... **RBR**

Source: topio.ch

Cet animal
près de
chez vous

Une chronique de
Virginie Jobé-Truffer



Une mini-ogresse remuante

Mâcher, croquer, mastiquer. C'est ma chanson, ma mission, mon obsession. Je les veux tous, elles m'attirent toutes, la nuit, le jour, l'hiver, l'été. Les araignées, les coléoptères, les mille-pattes, les cloportes, les escargots, les perce-oreilles, les sauterelles, les opilions, ces créatures misérables me font baver. Mais j'en bave aussi pas mal. Pour survivre, je dois avaler chaque jour une quantité écrasante d'invertébrés. Par «écrasante», comprenez, une masse de nourriture qui dépasse mon poids! Même si je ne pèse pas lourd, environ 5 grammes, je vous laisse imaginer le travail. N'oubliez pas que je suis le plus petit mammifère de Suisse. J'ai faim, j'ai faim, j'ai faim. Dans les tourbières, les bois ombragés, les prairies touffues et sur les berges, je furete à l'affût des

chenilles grassouillettes, miam! Avec un cœur qui bat 1'200 fois par minute, je ne chasse qu'au sol. Je ne dors jamais plus de quelques minutes, sinon c'est la mort assurée. Une chouette effraie ou un chat pourraient vouloir me goûter. Hyperactive je suis, hyperactive je mourrai, sûrement sous peu d'ailleurs. D'après vos calculs inhumains, mon espérance de vie est de 18 mois. Je viens d'avoir ma première portée, cinq excités que je viens de sevrer. Ouf! Ce serait bien que j'en aie au moins une deuxième avant l'automne. Mais je me tâte. L'idée de me retrouver à proximité d'un amoureux transi me contrarie. J'aime tellement la solitude, sans autre souci que de me remplir, me gaver, m'empiffrer. Mais, je vous entends rire? J'ai beau avoir de minuscules oreilles, je ne suis pas sourde! Et j'adore le craquement des scarabées



La musaraigne pygmée ne chasse qu'au sol. | Wikimedia

sous mes dents. Crunch, crunch, crunch. Pardon, je n'ai pas pu résister. Si l'on met de côté mon appétit vorace, je suis plutôt quelqu'un de pacifique... À part quand je croise mes congénères. Là, je disjoncte, je sors de mes gonds, j'agresse directement sans réflexion. Franchement, ils ne manquent pas d'air! Investir mon territoire sans mon consentement et puis quoi encore! Rien que d'y penser, j'ai envie de mordre. Oh! Un charançon! Crac! Je vous quitte, j'ai trop d'insectes à engloutir. Scrontch! Savoureuse, ma vie de musaraigne pygmée...

Le canton de Vaud vit une crise du logement sans précédent



Pour la municipale Gabriela Kämpf, il faut «le bon logement pour le bon ménage».

| C. Michel



La conseillère d'État Christelle Luisier Brodard veut faciliter la construction dans le canton.

| P. Martin - 24 heures



Pascal Molliat parvient à allier service public et logement.

| C. Michel

Habitat

Cette situation touche particulièrement la Riviera. Avec un taux inférieur à 1% de vacance, la région est proche de la saturation totale. Malgré un territoire entièrement bâti, Vevey peut désormais s'appuyer sur de nouveaux atouts.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

«Cette parcelle de la Cour aux Marchandises est emblématique de la nouvelle stratégie urbanistique adoptée par les autorités.» Sous un soleil de plomb, une vingtaine de personnes sont rassemblées en ce mardi sur l'asphalte du parking à côté des voies ferroviaires.

«Après un troisième référendum, la nouvelle législature a opté pour une vision globale du logement, en termes de développement de construction, d'amélioration des espaces publics et de mobilité», poursuit Marc Assal. Urbaniste à la Ville de Vevey, il fait une visite guidée du quartier de Plan-Dessus aux participants du Réseau logement de Suisse romande. «Rien n'est encore réalisé, car nous sommes en phase de planification de ce quadrant, véritable village dans la ville. Notre objectif est de préserver la diversité de ce quartier.»

Pour la municipale chargée de la cohésion sociale Gabriela Kämpf, cette «course d'école» à Plan-Dessus permet d'illustrer le travail à l'œuvre en vue de la densification

du bâti existant et l'amélioration de la qualité de vie. «Notre volonté est de créer de l'habitat qui a du sens. C'est une politique essentielle pour une ville qui concentre près d'un quart de la population du district.»

Chapeautée par l'Office fédéral du logement (OFL), cette journée dévouée aux nouvelles politiques en la matière permet à différentes Communes de se rencontrer et d'échanger. «C'est important de saisir le pouls du terrain, acquiesce Marie Glaser, cheffe du secteur Questions fondamentales logement et immobilier au sein de l'OFL. Les préoccupations de ces Communes sont intéressantes à faire remonter pour nourrir les réflexions au niveau fédéral.»

Préposé au logement à la Ville de Morges, Pierre Gfeller témoigne des mêmes problèmes de vacances. «Sur la Côte, tout comme sur la Riviera, il y a peu d'extension possible du bâti. La mission des Exécutifs, c'est de trouver des outils pour que leur population puisse continuer à se loger.»

Quand un seul salaire ne suffit plus

Sur le territoire veveysan, le constat est sans appel. Il y a beaucoup trop de personnes «mal» logées, résidant dans un appartement trop petit ou trop grand selon la taille du ménage. «Un rapport d'expertise nous confirme que les couples sont les ménages qui s'en sortent le mieux, détaille Gabriela Kämpf. Cela prouve qu'un seul salaire ne suffit plus pour se loger correctement. Les familles monoparentales et les seniors seuls sont les plus durement touchés.» La Ville veut ainsi disposer de logements accessibles à toutes les bourses.

Cette problématique de pénurie ne concerne pas uniquement Vevey, mais tout le canton. Pour la résoudre, l'État de Vaud a présenté sa stratégie au début du mois de juin. «Nous faisons face à un double problème, constate sa présidente Christelle Luisier Brodard. Quantitatif d'abord, avec une production annuelle de logements insuffisante et, ensuite, qualitative avec un manque d'offres adaptées aux besoins de la population.»

Une tension exacerbée par une hausse continue des prix sur le marché, location et vente confondues, réduisant davantage l'accessibilité au logement. «Pour

«Construire plus ne fera pas baisser les loyers»

Si les constats posés par le Conseil d'État vaudois sont partagés par l'ASLOCA Vaud (la pénurie persistante, la hausse incontrôlée des loyers, le manque de logements abordables), les réponses proposées, elles, laissent «un goût amer». En cause: aucune mesure de contrainte pour les milieux immobiliers et toujours aucune garantie pour les locataires. Selon l'association, si la volonté d'accélérer la production de logements peut être saluée, «il faut sortir d'un mythe économique tenace: la hausse des loyers ne s'explique pas mécaniquement par la pénurie, mais par les rendements très largement abusifs que les bailleurs entendent tirer des biens loués. Construire plus, en soi, ne fera pas baisser les loyers».

Au niveau national, les ménages locataires paient en moyenne tous les mois 360 francs en trop pour leur loyer, dénonce l'Association suisse de défense des locataires. Cette dernière a lancé le 16 mai l'initiative populaire fédérale «Oui à la protection contre les loyers abusifs», visant à maîtriser leur hausse. Le responsable communication de sa branche vaudoise, Julien Rilliet, précise encore que la pénurie «complique indéniablement l'accès aux logements pour de nombreux ménages, mais elle n'explique pas directement la hausse des loyers. Le seul moyen effectif de les réduire, c'est de procéder à leur contrôle et de corriger ceux qui sont abusifs». L'ASLOCA s'emploie à récolter les 100'000 signatures nécessaires depuis le 3 juin.

atteindre un taux de logements vacants équilibré de 1,5% d'ici à 2030, il faudrait produire entre 5'500 à 6'000 nouveaux logements par an, ajoute la ministre chargée du territoire. Or, cette production n'a pas dépassé les 4'500 unités par an en moyenne ces dernières années. Le rythme de construction est à la peine.»

Le défi est de taille, car il faut construire plus, plus vite et à des loyers abordables. Une stratégie qui ne convainc pas l'Association suisse des locataires (ASLOCA). Selon cette dernière, l'État mise davantage sur une politique de l'offre, sans pour autant encadrer les loyers (voir encadré). Le Canton réplique. «Le contrôle régulier et systématique des loyers n'est pas de compétence cantonale, mais de compétence fédérale.»

La municipale veveysanne de la cohésion sociale est également sceptique. «Les constructions exemplaires, c'est bien. Mais il faut le bon logement pour le bon ménage, réagit Gabriela Kämpf. Il est toujours mieux d'agir en amont, et d'avoir un parc immobilier en adéquation avec les besoins de la population. Cette problématique est très sociale et très politique.»

Vision à 360 degrés

Grâce à la révision du Plan directeur communal (PDCom), adopté en février 2024 par le Conseil communal, les autorités veveysannes ont désormais des outils pour exiger 20% de logements d'utilité publique dans les nouvelles constructions. À la planification urbanistique, on peut

désormais ajouter la gestion du patrimoine immobilier de la Ville, une nouvelle carte dans élanche de l'Exécutif. En effet, le secteur des gérances est à nouveau intégré au sein de l'administration publique depuis près de quatre ans.

C'est un clap de fin dans un dossier digne d'un serpent de mer. Internaliser ou externaliser ce service: cela fait plus de 30 ans que le sujet fait des allers-retours au sein de la politique veveysanne. De plus, les biens locatifs de la Ville sont attribués par un règlement communal, qui vient d'être validé par le Canton, évitant la sélection arbitraire. «Nous sommes une des premières Communes vaudoises à aller aussi loin dans la gestion de notre patrimoine foncier.»

«Posséder une portion congrue de logements dans un contexte d'hyper-spéculation, c'est avoir la garantie d'un contrôle sur notre territoire, tout en préservant les services publics et la population.» Travail mené dans l'ombre, le municipal chargé des gérances Pascal Molliat est heureux de pouvoir mettre en lumière cette gestion.

«Un premier bilan réjouissant montre qu'il est possible d'améliorer à la fois le service public, l'accès aux logements et l'accélération de la transition énergétique, tout en soignant les finances de la Ville, estime l'édile de Vevey Libre. L'internalisation du secteur des gérances au sein de l'administration communale permet de se saisir de la problématique du logement à 360 degrés.»



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique **du 18.06.2025 au 17.07.2025** le projet suivant :

Dossier n° : **76/25**

N° CAMAC : **242543**

Compétence : **ME**

Genre de construction : **Installation de panneaux solaires sur les barrières à neige et d'une canalisation enterrée.**

Pour le compte de : **OLLON LA COMMUNE, pour le compte de TELE VILLARS GRYON DIABLERETS SA**

sur la (les) parcelle(s) : **3343** Coordonnées : **2571200/1130400**


Adresse : **Chamossaire** à **BRETAYE**

Présenté par : **BLATT Gilles**

Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte : **du 18.06.2025 au 17.07.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**

Ref. communale : **2023-008**

N° camac : **222363** Parcelle(s) : **3911**

Coordonnées : **2.557.476 / 1.145.802** N° ECA : **6073**

Description des travaux : **Création d'une ouverture en façade sud, adjonction d'une lucarne en toiture sud, agrandissement de fenêtres de toit et pose de panneaux solaires photovoltaïques**


Situation : **Chemin de la Colline 3b – 1807 Blonay**

Propriétaire(s) : **Hill Jacqueline**

Auteur(s) des plans : **Alexis Muller architecte, avenue de Corsier 12, 1800 Vevey**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **17 juillet 2025**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte : **du 18.06.2025 au 17.07.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**

Ref. communale : **2025-001**

N° camac : **235893** Parcelle(s) : **4334**

Coordonnées : **2.558.210 / 1.145.705** N° ECA : **5359**

Description des travaux : **Rénovation intérieure, pose d'une isolation périphérique, remplacement du chauffage à mazout par une PAC air-eau module externe, installation de 4 velux, aménagements extérieurs et mise en conformité de l'agrandissement du sas d'entrée**

Situation : **Chemin de Sainte-Croix 16 - 1807 Blonay**


Propriétaire(s) : **Taylor Nicola et Taylor Justin Ashley James**

Auteur(s) des plans : **AFLOW architecture Sàrl**

Demande de dérogation : **Art. 18 RPE (distance à la limite) fondée sur art. 97 LATC (isolation périphérique nouvelle).**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **17 juillet 2025**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte : **du 18.06.2025 au 17.07.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**

Ref. communale : **2025-154**

N° camac : **241692** Parcelle(s) : **5452**

Coordonnées : **2.557.250 / 1.146.080**

Description des travaux : **Construction d'une piscine familiale enterrée chauffée par PAC et pose d'un local technique semi-enterré**

Situation : **Chemin des Cuarroz 74 – 1807 Blonay**

Propriétaire(s) : **Delarive Sébastien Philippe et Tania Caroline**

Auteur(s) des plans : **Nicollier Groupe SA, chemin du Rhône 133, 1926 Fully**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **17 juillet 2025**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte : **du 14.06.2025 au 13.07.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**

Ref. communale : **14912**

N° CAMAC : **234576** Parcelle : **892/898**

Coordonnées (E / N) : **2.558.230/1.143.820** N°ECA : **3281/6657**

Nature des travaux : **Changement ou nouvelle destination des locaux, Transformation de l'ancien séchoir à linge en salle d'accueil non chauffée avec WC, évier et lave-mains sans eau chaude, création d'escalier de liaison avec BF 898 pour bâtiment ECA 6657 et piste pétanque.**

Situation : **Av. des Brayères 6a, 1815 Clarens**

Propriétaire, DDP(S) : **DEPALLENS FRANCIS SCHAM, COMMUNE DE MONTREUX**

Auteur des plans : **WOLFGANG MARTZ SOCIM**

Auteur des plans : **FORNACHON JÉRÔME ARCHI-DT SA**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme




Conseil communal de Montreux
Le Président informe la population que le Conseil communal se réunira

le mercredi 18 juin 2025 à 18 h
au Théâtre de l'Alcazar à Territet, avenue de Chillon 84

Public bienvenu.

Olivier Müller, Président du CC
Grand-Rue 73, 1820 Montreux.

Ordre du jour complet sur www.conseilmontreux.ch



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT DESSOUS
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
L'enquête publique est ouverte du **18.06.2025 au 17.07.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**

Parcelle(s) : **3352**

Ref. communale : **17/2025** N° CAMAC : **241624**

Coordonnées (E / N) : **2570115/1134255**

N°ECA : **1967a, 1967b, 1967d, 2024a, 2024b**

Nature des travaux : **Transformation(s), Aménagement nouvel office de distribution dans des surfaces locatives existantes. Aménagement de places de parc.**

Situation : **Chemin des Chenevières 15**

Note de Recensement Architectural : **0**

Propriétaire(s) promettant(s), DDP(S) : **OGUEY FREDDY FREDDY OGUEY SA**


Auteur(s) des plans : **KRAMER J.NICOLAS POSTE IMMOBILIER M&S SA**

Demande de dérogation : **MARTIN MOUZO MY ARCHITECTES SàRL**

Particularité(s) : **Art. 9 et 11 du PPA Aux Chenevières (distance entre bâtiment et volume constructible)**

Particularité(s) : **Mise à l'enquête du degré de sensibilité au bruit, de degré : 3**

La Municipalité




COMMUNE DE BEX
AVIS D'ENQUETE
Conformément aux dispositions des articles 3 et 10 de la Loi sur les routes du 10 décembre 1991 (LRou) et la loi sur l'expropriation du 25 novembre 1974, la Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, **du 17 juin au 17 juillet 2025**, le projet suivant :

– adaptation du chemin de Béroud (DP 1206),

– et expropriation au bénéfice du Domaine public de la commune de Bex des surfaces nécessaires à ce projet (parcelle n° 4278).

Les dossiers peuvent être consultés au Service technique communal. Les intéressés ont la possibilité de consigner leurs observations ou interventions sur la feuille d'enquête annexée au dossier ou de les adresser sous pli recommandé à la Municipalité, jusqu'au 17 juillet 2025 inclusivement.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte **du 18.06.2025 au 17.07.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**

Ref. communale : **4172**

N° CAMAC : **237479** Parcelle : **451**

Coordonnées : **2556165/1144290** N° ECA : **1201, 1206**

Situation : **Route de St-Maurice 178 et 184**

Description de l'ouvrage : **Rénovations intérieures et extérieures des bâtiments N° ECA 1201 et 1206, mise en conformité ; modification des aménagements extérieurs, installation de sondes géothermiques et d'une pompe à chaleur**

Propriétaire : **SABBAGH Sana**

Auteur des plans : **ROBERT Floriane, architecte, Arcadie SA, Lausanne**

Particularités : **Ce projet implique l'abattage d'arbre ou de haie. L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir.**

Demande de dérogation : **À la limite des constructions du 30.12.1960, fondée sur l'art. 121 RPGA.**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte **du 18.06.2025 au 17.07.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**

Ref. communale : **4196**

N° CAMAC : **241014** Parcelle : **475**

Coordonnées : **2556310/1144275** N° ECA : **262a, 262b, 1890**

Situation : **Route de St-Maurice 216**

Description de l'ouvrage : **Rénovation, transformation et agrandissement du bâtiment N° ECA 262a, construction d'une serre de jardin, installation de 3 sondes géothermiques et de panneaux photovoltaïques ; démolition du bâtiment N° ECA 1890**

Propriétaires : **HENDERSON Anne Catherine et James**

Auteur des plans : **SCHMID Thierry, architecte, schmid architectes SA, Clarens**

Particularités : **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie. L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir.**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ
MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)
Enquête publique ouverte **du 18.06.2025 au 17.07.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**

Ref. communale : **4200**

N° CAMAC : **241196** Parcelle : **1002**

Coordonnées : **2556085/1145525** N° ECA : **3523a**

Situation : **Route de Sicho 17**

Description de l'ouvrage : **Aménagement d'une terrasse et construction d'une serre de jardin**

Propriétaires : **PPE « Les Decks », pour le compte de Realitim III SCmPC**

Auteur des plans : **LINK Stéphane, architecte, Link architectes SA, La Tour-de-Peilz**

Particularités : **Cet avis d'enquête se réfère à un ancien dossier : N° FAO : P-347-16-2-2023-ME ; N° CAMAC : 215773.**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.



AVIS D'ENQUÊTE
La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 21 juin 2025 au 20 juillet 2025, le projet suivant :

Agrandissement d'une salle de gymnastique simple VD3 en salle double VD4 sur la parcelle N° 509 sise à la Rue des Narcisses 9, propriété de LA COMMUNE DE VILLENEUVE – DDP ASPIHL selon les plans produits par M. Laurent Gaille du bureau BUNQ SA à Nyon.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution : **20.06.2025**


Délai d'intervention : **20.07.2025**



Menuisier-ère à 100 %
Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle www.aigle.ch.

Entrée en fonction : **15 octobre 2025**

Délai de postulation : **11 juillet 2025**



Le 25 juin 2025

Retrouvez les **petites annonces** dans le tous-ménage



Rédigez votre petite annonce dès maintenant!

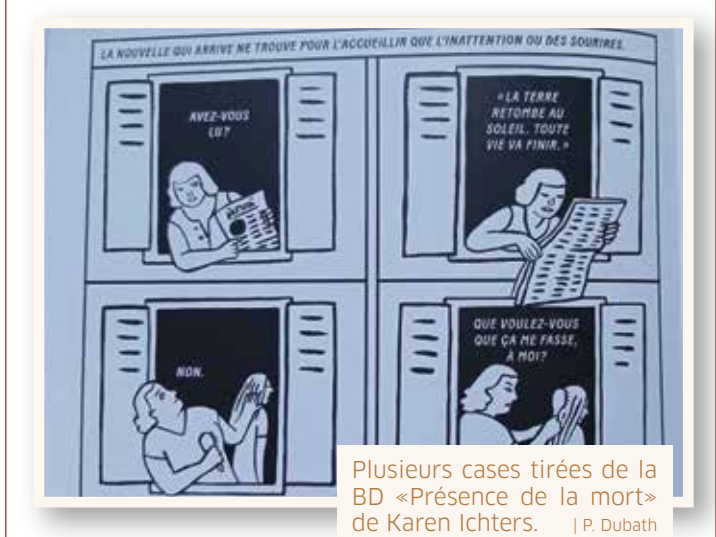
riviera-chablais.ch/petites-annonces



Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

À la Saletta avec Ramuz



Plusieurs cases tirées de la BD «Présence de la mort» de Karen Ichters. | P. Dubath

Ce sont les saisons qui nous disent que le temps passe. Elles ont leurs couleurs, leurs odeurs. Moi, en juin de chaque année, j'aime monter m'asseoir à la buvette de Saletta, au-dessus des Paccots, à exactement 1'499 m d'altitude. On peut me parler de toutes les îles du bout du monde, de celle qu'on atteint après des heures et des heures d'avion, quand j'arrive là-haut, que le paysage s'entrouvre comme les rideaux d'une scène de théâtre, je me sens sur la plus belle île du monde. À chaque début d'été, j'y retrouve des fleurs qui sont de vrais poèmes à elles toutes seules. Dans les pâturages tout autour, c'est tacheté de bleu, de blanc, de rose, mais pas des bleus, des blancs ou des roses comme partout ailleurs, des tons de la montagne qui offrent une lumière parfois bouleversante. Les lumières, justement, selon le moment de la journée, soulignent et transforment, sublimement l'arrangement subtil des courbes tendres des collines environnantes. La semaine dernière, quand je suis monté à la Saletta – on dit aussi en Saletta – ce n'était plus tout à fait la même chose. Il manquait Raoul Colliard, mon ami Raoul, qui est parti pour d'autres contrées juste avant Noël dernier. Il n'était pas là, mais il était quand même là. Quand je regardais la majestueuse Dent-de-Lys qui veille sur la buvette, je me rappelais tout ce qu'il m'avait raconté à son propos. Il avait commencé sa vie d'armailli là-haut. Il y avait tout appris, tout aimé. L'année dernière, il m'avait dit: «Tu vois, quand je dormais ici, en Saletta, et que j'ouvrais la fenêtre le matin pour appeler mes chèvres, j'avais l'impression de réveiller le monde. Et parfois, dans les sapins, juste en dessous, un tétras-lyre me répondait et rivalisait avec moi.» L'autre jour, alors qu'aucun chœur et aucun cor ne se trouvait

pourtant dans la région, il m'a semblé entendre le Liôba, le Ranz des Vaches. Son chant. Nous parlions souvent des bouquetins et des chamois qui sortaient juste avant la nuit des rochers qui forment le socle de la Dent-de-Lys. Et voilà que ce soir-là, ils sont arrivés par dizaines, les uns derrière les autres, marchant, courant, broutant, se glissant sur la pente comme le font les vaches dans les poyas. Il m'était souvent arrivé, dans cette région, de penser à Ramuz, à Derborence et à d'autres livres de l'immense écrivain, certes vaudois, mais surtout universel. Les descriptions, l'ambiance, la force des mots et le roulement des phrases, ses textes sont un hommage permanent à l'âme de la terre. J'y ai doublement pensé ce jour-là, car je venais de commencer la lecture d'une bande dessinée qui n'en est pas tout à fait une, mais quand même, puisqu'elle est formée de textes et de dessins. Il s'agit de «Présence de la mort», de Karen Ichters, d'après le roman de Ramuz, justement. J'avoue que depuis très longtemps, mon esprit enfantin attend de s'emballer devant une BD autant qu'il l'a fait devant «Tintin au Tibet», qui s'affirme peut-être, avec les années qui avancent, comme le livre de ma vie. C'est peut-être enfin arrivé, car ce livre original est une merveille. Non seulement les dessins sont à la hauteur des extraits du roman, mais il rappelle aussi la force visionnaire qui animait Ramuz il y a plus de cent ans. Il évoque là le réchauffement inéluctable qui va détruire la terre et les humains, lesquels ne veulent rien savoir et nient l'évidence. Ramuz est un homme de notre présent. Je me demande ce que Raoul aurait pensé de cette BD que je lui aurais offerte. Je l'offrirai à ses filles, Françoise et Marielle, qui ont pris le relais là-haut.

Les caméras sèment la zizanie politique

Vevey

La population se prononcera le 29 juin sur un dispositif pour lutter contre le deal de rue, notamment l'installation de 44 caméras de vidéosurveillance dans le quartier de la gare. Cette votation crée une ambiance délétère parmi les élus.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

«C'est la première fois que je ne sais pas quoi voter.» Au milieu des étals de fruits et légumes en ce samedi matin, cette Veveysanne est bien empruntée. Et ce n'est pas la seule personne à être indécise à quelques jours du scrutin sur l'installation d'un dispositif de vidéosurveillance et la mise en œuvre de mesures complémentaires. Une trentenaire se montre plus sceptique. «Je suis contre. Il faut agir sur la prévention de consommation de stupéfiants.» Une retraitée interpellée devant le stand d'une fromagerie, elle, se dit être rassurée par l'installation de caméras. «Ceux qui n'en veulent pas ont des choses à cacher.» «Je suis pour davantage de sécurité aux abords de la gare de Vevey, car je suis inquiète pour mes petits-enfants qui passent dans le quartier», abonde une grand-maman. Quelques pas plus loin, un Genevois objecte: «Expérience faite, le problème se déplace.» À dix jours du référendum populaire, il est compliqué de



La campagne en vue du scrutin du 29 juin crée de vives tensions au sein du landerneau politique de la Ville.

| N. Desarzens

savoir de quel côté va pencher la balance. Si la population semble s'accorder sur l'existence d'une réelle problématique à la gare, les citoyens abordés au marché semblent saisir la complexité du phénomène du deal de rue.

Climat politique sous tension

Si les réponses glanées en ce samedi matin étaient exemptes de toute animosité, cela ne semble pas être le cas au sein du monde politique veveysan. Hautement sensible, la question de l'installation de ce dispositif de vidéosurveillance divise et provoque des échauffourées, surtout sur les réseaux sociaux. «Vivement le dimanche 29 juin», nous a glissé un élu. «L'aile gauche de ce parlement semble avoir imploré», a-t-on encore entendu. Une tension qui illustre une campagne pré-électorale à marche forcée. Soumis au devoir de réserve, l'Exécutif semble un peu crispé et las de cette situation.

Le syndic en campagne ?

C'est au sein de l'Exécutif que les tensions sont les plus vives. La rupture de collégialité du syndic Yvan Luccarini, actée le mardi

positionnement.» Et d'ajouter que la limite entre ce que peut faire un élu à titre individuel et ce qu'il ne peut pas faire dès lors qu'il est identifié comme membre d'un collège est effectivement «parfois difficile à tracer».

Pour Yvan Luccarini, la distinction entre sa fonction et sa personne est ainsi très claire. «Je ne fais pas campagne avec les moyens officiels de la Commune, et je ne cache pas mon rôle de syndic. On ne peut rien me reprocher, à part si l'on a envie de créer une polémique.» La divergence au sein du collège n'est, selon lui, pas une première. Il préfère relativiser. «La situation va se décanter après le vote populaire, et cela ne va pas empêcher une bonne collaboration au sein du collège à l'avenir.»

Guerre d'usure

L'attitude du chef de la Ville fait grincer des dents. «Il fait campagne, avec sa casquette de syndic. Cette liberté prise, alors qu'un devoir de réserve est normalement de rigueur, est plus que contestable», nous a-t-on confié au marché.

Le camp du «non» a un autre atout de taille en la personne de Pierre Chiffelle. Membre de décroissance alternatives, cet ancien conseiller d'État et avocat exploite toutes les possibilités juridiques pour entraver le scrutin. En fin connaisseur des ficelles légales, il a déjà effectué deux recours sur l'arrêté de convocation, sur le contenu de la brochure électorale, ainsi que sur la publication du rapport d'analyse du mandataire externe sur le dispositif de vidéosurveillance.

Une manière de faire qui confine à une «guerre d'usure», selon certains collaborateurs de la Ville. En cas de résultats serrés, les deux camps se réservent le droit de faire recours.



Échos du Conseil

Commune de **Vevey**
Conseil du **12 juin 2025**
Par Julie Collet

Le sujet chaud

La politique de stationnement

Bien qu'elle ait été refusée, une motion déposée par Patrick Bertschy (PLR/Interpartis) visant à modifier certains aspects du règlement sur le stationnement à Vevey a permis d'ouvrir un dialogue. Cet échange a abouti à plusieurs ajustements, comme l'extension du temps de stationnement de 1 à 2 heures pour 95 places aux entrées est et ouest de la ville, une mesure qui devrait entrer en vigueur durant la période estivale. «Pour le parking souterrain de la vieille ville, on s'oriente vers un plafonnement à 5 francs le dimanche, et on va également proposer cette solution pour les parkings privés (St-Antoine et Coop)», a ajouté le municipal écologiste Antoine Dormond. Autre nouveauté, Nestlé devrait mettre gratuitement à disposition, tous les week-ends de l'année, le parking de Bergère, situé près de la piscine de Vevey-Corseaux-Plage. Si les négociations aboutissent, ce changement pourrait être mis en œuvre fin 2025, en même temps que l'allongement de la ligne de bus 215.

Le chiffre

1'500-2'000

C'est le nombre d'heures d'utilisation que permettra le nouveau terrain de Copet. Passant de 100 heures par année à ce chiffre. Jérôme Christen (Vevey Libre) a profité d'une interpellation pour dénon-

cer le manque de terrains de sport dans la commune, en particulier pour le football, et s'interroger sur l'avenir des parcelles de «La Veyre-Derrey». Le municipal Pascal Molliat (Vevey Libre) a rappelé que ce plan d'affectation fait actuellement l'objet d'une procédure judiciaire en cours, dont il convient d'attendre l'issue. Sa collègue socialite Laurie Willommet a précisé que la transformation du terrain de Copet 1 en gazon synthétique est en cours: «Le but est que la liste d'attente des jeunes qui veulent faire du foot passe à zéro».

La phrase forte

« Merci à M. Chiffelle d'arrêter son acharnement parce que c'est lourdingue. »

Cette phrase de Vincent Imhof (Le Centre – Vert/libéraux) a été brièvement applaudie dans l'hémicycle. Le municipal défendait le travail de deux des représentants d'Hotellerie-Suisse, section Montreux-Vevey, dans le cadre de l'élaboration du rapport de gestion 2024 de l'Entente intercommunale sur la taxe de séjour et sur la taxe sur les résidences secondaires Riviera-Villeneuve (CITS). Si l'édile estime que cette collaboration a permis de combler certaines lacunes et que le rapport a été élaboré dans des conditions parfaitement saines, Pierre Chiffelle ne partage pas son avis. Le conseiller communal de décroissance alternatives juge qu'il y a un conflit d'intérêt et prévoit de demander un audit à la cour des comptes. Il est le seul à avoir refusé l'adoption des comptes, validés par la majorité.

Ils ont accepté

- Les comptes communaux de l'exercice 2024, malgré des réserves exprimées par l'UDC, le PLR, Vevey Libre et le PS.



Nous, les aveugles, voyons autrement. Par exemple avec le nez...

Emilie Martin vit avec un handicap visuel, ce qui ne l'empêche pas pour autant d'être autonome. Pour cela, l'UCBA se tient à ses côtés – grâce à des personnes comme vous: ucba.ch/dons



Avec 50 francs, par ex., vous permettez à une personne sourdaveugle de suivre un entraînement d'une heure à la canne blanche.

UCBAVEUGLES

Union centrale suisse pour le bien des aveugles



VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Château du XIX^e siècle à rénover
avec vue imprenable sur le lac Léman

Commune de Montreux
Rue du Lac 59, 1815 Clarens

Vendredi 22 août 2025, à 10h, à la salle du Conseil communal, Rue du Conseil 8, 1800 Vevey, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de l'objet suivant:

Parcelle RF no 1041, château – maison de maître au style architectural néoclassique du XIX^e siècle figurant en note 2 au recensement architectural du canton de Vaud. Cette demeure bénéficie d'un spacieux jardin de 1'556 m². Située au bord du lac, elle offre une vue unique et un cadre de vie privilégié. Le corps principal, bien qu'actuellement inhabitable, représente une belle opportunité de rénovation pour les passionnés d'architecture. Son potentiel exceptionnel permet d'imaginer un projet de grande envergure avec des espaces généreux. L'annexe a été construite en 1909, laquelle servait autrefois de garage et logement, elle ne dispose cependant pas d'un permis d'habiter actuellement. La propriété se situe à proximité immédiate des transports publics et des commerces.

Les visites sont prévues le lundi 23 juin 2025 à 14h et le vendredi 11 juillet 2025 à 14h précises, rendez-vous des amateurs sur place.

Les conditions de vente, l'état des charges ainsi que le rapport d'expertise, peuvent être consultés au bureau de l'office ou sur le site www.vd.ch/opf - rubrique vente aux enchères.



Office des poursuites du district
de la Riviera-Pays-d'Enhaut
Diana Reinwarth, experte métier
021 557 12 35 – info.oprp@vd.ch

TON NOUVEAU MEDIA LOCAL ET POSITIF

ch ek



EN COLLABORATION AVEC
RIVIERA CHABLAIS HEBDO.

DES VIDÉOS SUR INSTAGRAM
À NE PAS LOUPER !

Yvorne va mettre de l'ordre aux Maisons Neuves

Stationnement

Le parcage sauvage est un fléau dans l'artère principale du bourg chablaisien. Près de 200'000 francs doivent être investis pour améliorer la situation.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Chaque jour à Yvorne, et depuis beau temps, une vingtaine de voitures en moyenne squattent le domaine public sur des places non balisées. On peut aussi y trouver des remorques entreposées, comme des véhicules sans plaques. Le fait que ces espaces, principalement à la rue des Maisons Neuves, ne soient pas identifiés comme des places de stationnement, qu'aucun panneau n'indique une quelconque interdiction et que, de surcroît, Yvorne n'ait pas de police communale, facilite le stationnement anarchique. «Et principalement du fait de Vuagnérans», souligne le municipal de la sécurité Maxime Isoz.

Les autorités ont donc décidé d'y remédier. «L'accaparement du domaine public en violation totale des règles de circulation n'est plus tolérable et porte atteinte à l'égalité de traitement due aux citoyens», souligne l'édile. Un projet de requalification de la voie

publique, entre la place du Torrent et le carrefour de la Croisée, sera ainsi examiné ce jeudi par le Conseil communal. Maxime Isoz résume le dessein par le fait de mettre de l'ordre pour «contrer le parcage sauvage, améliorer la sécurité de tous – ce qui pose un vrai problème aujourd'hui – proposer des solutions. Le tout dans une volonté d'harmonisation et sans aucun effet punitif».

Réglementé, mais gratuit

Onze cases de stationnement doivent ainsi être dessinées et des potelets et autres mobiliers urbains, comme des bacs à fleurs, seront aussi installés dans ce périmètre où une partie de la circulation est fixée à 30 km/h. «Nous avons décidé de maintenir le principe de gratuité du stationnement», précise le municipal. Il sera néanmoins limité dans le temps, mais ne nécessitera pas de recourir à des horodateurs.

Un des vœux les plus importants étant la sécurité des Vuagnérans, tout comme celle des visiteurs, l'Exécutif va également faire tracer un cheminement piétonnier sur une partie du tracé. Il est encore prévu dans l'enveloppe garnie de quelque 200'000 francs d'adapter à la LHand les quatre arrêts de bus existants. Celui devant la fontaine de la Croisée, qui doit être déplacé, a fait l'objet d'une opposition lors de l'enquête publique. «Les travaux vont durer de deux à trois mois, annonce Maxime Isoz. Nous espérons qu'ils puissent être terminés d'ici à la fin de l'année.»

En bref

GRYON

L'initiative de Fricence déposée lundi

Comme il a été décidé en assemblée générale le 28 mai, l'Association pour un Tourisme Ecologiquement Responsable (ATER) a déposé lundi matin son texte d'initiative «Protéger Fricence» en vue de faire voter les Tatchis. Opposée à la planification touristique de la Commune, l'ATER demande «de maintenir le plateau de Fricence tel qu'il se présente actuellement, sans aucune construction supplémentaire (hôtel, parahôtellerie)».

KDM



GRAND CONSEIL

Un Aiglon président

Sauf un très improbable cataclysme, l'Aiglon Stéphane Montangero accèdera mardi prochain, aux alentours de 14h, à la présidence du Grand Conseil. Le municipal du chef-lieu et membre du parti socialiste, 53 ans, succèdera à l'UDC de Froideville Jean-François Thuillard. KDM

AIGLE

Le parc Mon Séjour rendu aux Aiglons

Aigle a inauguré samedi le parc Mon Séjour, à la rue de la Gare. Réaménagé, il est désormais ouvert au public. Ce dernier a pu y découvrir une sculpture permanente d'Olivier et de Lara Estoppey. Le parc, ancien jardin de l'Hôtel Mon Séjour dès 1870, puis de l'institut éponyme géré par les sœurs de Sainte-Clothilde, a été acquis par la Ville en 2000. KDM



C. Dervy - 24 heures

Photos AMPROD, A. Mohammad

« Les gens ont de plus en plus de peine à respecter notre travail »

Cohabitation

En montagne, les mesures que les bergers doivent mettre en place contre le loup sont parfois source de tension avec les randonneurs. Exemples et explications.

Texte et photo:
Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch



L'agriculteur Laurent Brügger - ici avec ses deux chiens de protection dans son exploitation du Bouveret - ne cache pas que les relations avec les randonneurs et vététistes sont parfois tendues.

«Trop de gens ne connaissent pas notre travail et se croient tout permis», soupire Laurent Brügger. Pour cet agriculteur installé au Bouveret, la saison estivale n'est de loin pas la plus sereine. Avec, déjà, cette menace permanente du loup sur ses quelque 120 moutons. L'an dernier, le prédateur a dévoré trois de ses brebis sur les hauteurs de Saint-Gingolph.

Autre souci qui complique la vie de l'éleveur chablaisien: les fréquentes incivilités qu'il constate de la part de certains randonneurs et autres usagers de la montagne. Des comportements qui ont un impact direct sur la sécurité de son troupeau. «Il arrive qu'un parc électrifié reste ouvert, car des promeneurs n'ont pas pris la peine de le refermer après l'avoir traversé», explique-t-il. Des situations qui surviennent selon lui une dizaine de fois par année, et qui s'expliqueraient par le côté un peu fastidieux de l'opération: cinq fils électriques à raccrocher à l'aide de poignées.

La présence accrue des VTT en montagne n'est pas non plus sans poser de problème, notamment vis-à-vis des chiens de protection. À proximité des troupeaux, les panneaux d'avertissements invitent généralement les cyclistes à descendre de leurs vélos. Une consigne qui n'est pas toujours respectée. Et la réaction des patous et autres gardiens canins ne se fait pas attendre. «Les chiens ont horreur des VTT, souligne Laurent Brügger, car ils arrivent généralement sans bruit, à toute vitesse et surprennent le troupeau.»

Pas le choix

Claude Lattion le confirme: la cohabitation n'est pas toujours simple entre loisirs en montagne et protection des troupeaux. Les altercations ne sont pas rares. «Pas plus tard que ce matin, une bergère m'a appelé», raconte le président de l'Association des éleveurs ovins et caprins du Valais romand. «Malgré les panneaux, un promeneur ne tenait pas son chien en laisse en passant à proximité d'un parc à moutons et le patou a aboyé.»

À ses yeux, les chiens de protection restent la meilleure défense contre le loup. «Ils peuvent représenter certaines contraintes pour les promeneurs, VTT et campeurs, mais le public doit comprendre que nous n'avons pas le choix. Nous avons fait un grand travail de sensibilisation et nous allons continuer. Mais après, c'est aussi une question de respect de la part de chacun», estime le responsable,

qui ne compte pas non plus le nombre de panneaux d'avertissement qui disparaissent. Volés, selon lui.

Harmonie à trouver

«C'est un fait, la montagne compte de plus en plus de chiens de protection, mais aussi de randonneurs», constate pour sa part Sébastien Rappaz, directeur de Valrando. Ce dernier évoque une

“

Le tourisme est nécessaire, le pastoralisme aussi. Aucun des deux n'a plus de droits que l'autre, il faut trouver un terrain d'entente”

Sébastien Rappaz
Directeur de Valrando

forme d'incompréhension qui règne parfois entre agriculteurs et promeneurs. Selon lui, les mauvais comportements sont à déplorer de part et d'autre. «Le berger n'est pas seul et unique habitant des montagnes, dit-il. Tout comme les randonneurs doivent avoir des comportements adaptés et ne pas passer trop près des troupeaux. Le tourisme est nécessaire, le pastoralisme aussi. Aucun des deux n'a plus de droits que l'autre, il faut trouver un terrain d'entente.»

Mais tout de même, certaines configurations sont propices aux conflits. Lorsque, par exemple, un parc à moutons englobe un bout de sentier et que les marcheurs ou vététistes doivent le traverser. «En Valais, les chemins pédestres sont homologués, explique

Sébastien Rappaz. Une fois qu'ils sont officiels, les randonneurs ont le droit d'être sur ces chemins.»

«Idéalement, poursuit le directeur de Valrando, il faudrait que les éleveurs clôturent en évitant les tracés. Nous encourageons d'ailleurs les Communes à leur passer ce message, mais également à les soutenir pour qu'ils se dotent de portails pratiques à franchir.» Un moyen qui permettrait notamment de réduire les risques que les enclos restent ouverts faute d'avoir été refermés.

Aucun incident grave

Jusqu'à ce jour, le responsable dit n'avoir enregistré aucun incident majeur impliquant un chien de protection. «C'est souvent plus

émotionnel que grave», remarque-t-il. Valrando organise d'ailleurs des randonnées de sensibilisation pour se familiariser avec ces animaux. La prochaine est prévue le 17 août dans le val de Bagnes. «Nous irons à leur contact en présence de la bergère», explique-t-il. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire directement sur le site valrando.ch.

Retour au Bouveret. Pour Laurent Brügger, ces situations conflictuelles n'ont – jusqu'à présent – provoqué qu'aboiements, grosses frayeurs et engueulades. Mais la crainte qu'une morsure survienne est toujours bien présente dans l'esprit du moutonnier. «On travaille avec du vivant», conclut-il.

Que faire lors d'un face-à-face avec un patou?

En cas de rencontre avec l'un de ces chiens, l'association Arcadia – qui œuvre pour la sauvegarde du pastoralisme – recommande de s'arrêter si le canidé s'approche. «Il vaut mieux lui montrer votre profil plutôt que de rester de face, vous serez moins imposant», peut-on lire sur son site Internet.

«Évitez de regarder le chien directement dans les yeux et enlevez vos lunettes de soleil. Gardez vos bâtons le long du corps, le chien viendra vous sentir. En général, si vous lui donnez le temps de vous renifler sans le presser, il vous laissera passer.» Mais attention, il ne faut pas lui tendre la main, cela pourrait être pris comme une agression.



Selon l'association, si le chien continue à grogner, c'est le «signe que si vous forcez le passage, vous prenez le risque de vous faire mordre». Le mieux à faire dans ce cas-là? S'éloigner.

Plus d'infos:
www.berger-arcadia.ch/f/respecter/comportements-adequats.asp



Scannez pour ouvrir le lien

La littérature jeunesse séduit son monde

Vevey

Entre ateliers, animations et rencontres inspirantes, la 4^e édition du Festival de littérature jeunesse a conquis un large public familial.

Texte et photos:
Alice Caspary
redaction@riviera-chablais.ch

Porté par l'envie d'offrir un espace de réflexion et de découverte autour du livre, le Festival de littérature jeunesse de Vevey a rencontré un franc succès cette année. Samedi et dimanche, divers lieux de la Ville d'Images se sont mués en terrains de jeux pour les jeunes amateurs de livres. Une dizaine d'auteurs et autrices et plusieurs maisons d'édition suisses étaient réunis de 10h à 18h pour faire vivre au public une 4^e édition dense et éclectique.

À la tête de ce festival, le binôme composé de Violaine Vidal et de Nathalie Guisolan a un objectif en tête: susciter l'envie de lire. «C'est tellement important à cet âge-là, c'est un vrai facteur d'ouverture d'esprit, affirme la première. On sait qu'à l'adolescence, le pourcentage d'enfants qui lisent baisse, notamment à cause des écrans et des réseaux sociaux.» Sa comparse confirme: «Oui, et cela permet également d'aborder de manière simple un sujet plus problématique.»

Conte musical et livres pop-up

À l'ouverture samedi matin, du monde se presse déjà au Théâtre de l'Oriental. Dans le hall d'entrée, une quinzaine d'enfants accompagnés de leurs parents découvrent les étendards sur lesquels sont représentés les différents ouvrages des auteurs. Mais pas le temps de rêvasser, c'est déjà l'heure de rejoindre les différents ateliers. Au troisième étage, un conte musical va débiter.

Dans une petite salle sombre éclairée par des spots lumineux, des enfants de 3 à 5 ans fixent l'auteur-compositeur et interprète André Borbé avec curiosité. Au bout de quelques minutes, sa voix théâtrale commence à résonner. «J'ai mis un caillou dans ma poche», chante-t-il gaïement, aidé par une tablette sur laquelle il joue du xylophone. Rapidement, les enfants répètent après lui, sous les regards amusés des adultes. In fine, l'artiste, mimant par moments l'histoire et changeant de voix pour chaque



Dans la cour de la Valsainte, les enfants s'appliquent lors de l'atelier d'illustration de l'artiste peintre suisse Emmanuelle Houdart «Mon manteau-abri».



L'auteur-compositeur et interprète André Borbé a présenté un conte musical devant une petite assemblée totalement conquise.



Les deux codirectrices du festival, Nathalie Guisolan et Violaine Vidal, sont ravies: cette 4^e édition a eu le succès attendu.

personnage, réussit son coup: les bambins sont tous captivés.

Un peu plus loin, dans la cour de la Valsainte dédiée aux ateliers d'illustration, des jeunes de 7 à 10 ans créent des livres pop-up sur la thématique d'un livre de Philippe Ug «De l'autre côté des étoiles». Sous une tente, une grande table est remplie de ciseaux, de bâtons de colle et feuilles colorées. De toutes parts, ça bricole et rigole. «Le fond est aussi important que le reste. Voyez, c'est bien d'y ajouter des choses!», explique le graphiste et ingénieur papier devant sa petite assemblée. «Je peux faire une grande planète, mais toute verte?», lui demande une petite voix remplie d'excitation. À sa droite, un garçon a réalisé un collage qu'il compte offrir à sa sœur. «Moi, j'ai mis des étoiles là!», s'enthousiasme un autre.

Raconter des histoires

À côté, dans un jardin privé logé au creux d'une cour d'immeubles rupestres, l'ambiance est plus studieuse. Les ateliers d'écriture sont en cours et les enfants de 7-12 ans s'appliquent dans un calme olympien.

L'autrice suisse Marie-Christophe Ruata-Arn anime l'atelier «Rebut(s)». «Je donne aux enfants des boîtes dans lesquelles se trouvent des objets que j'ai trouvés dans la rue. Je leur propose de raconter une histoire à partir de ces derniers.» La particularité de son atelier? Il est centré autour du travail du peintre suisse Paul Klee. «Cet artiste réalisait des tableaux à partir des cadres qu'il trouvait et créait parfois avec des matériaux de récupération. C'était sa manière de dire que l'art – l'écriture en faisant partie – est une manière de rendre visible.»

Le jeune Matteo, 10 ans, est l'un des participants. Féru de lecture, il est venu avec sa grand-mère. C'est d'ailleurs lui qui a demandé à venir, après avoir vu une affiche du festival en ville. Très ouvert, il explique aimer autant lire les aventures d'Harry Potter que dévorer des mangas. «J'ai lu des BD mais aussi des romans. En fait, je lis un peu de tout», s'enthousiasme-t-il. «C'est un grand lecteur, confirme sa grand-mère, il lit même Joël Dicker!»

Au terme d'un week-end chaud et ensoleillé, près de 350 enfants ont pu profiter gratuitement de ces nombreux ateliers d'écriture et d'illustration, tous centrés sur des thématiques actuelles. Mais aussi de lectures à voix hautes, des coins lecture, des séances de dedicaces et des séances d'improvisation sonore. Ils en repartent probablement avec des souvenirs plein la tête.

630 kilomètres à la rame contre l'endométriose



Roberto Azienda est arrivé aux Saintes-Marie-de-la-Mer en quinze jours, soit cinq de moins que prévu.

Santé

Le Corsalin Roberto Azienda a rejoint la Méditerranée en kayak depuis le Léman pour sensibiliser à cette maladie inflammatoire. Sa femme en est atteinte et cela fait six ans que le couple essaie d'avoir un enfant.

Élise Dottrens
redaction@riviera-chablais.ch

Il est des batailles que l'on ne peut entreprendre que seul. Mais celle de sa femme, Roberto a voulu la partager, à sa manière. Parti mi-mai de son domicile à Corseaux, il a ramé 630 kilomètres dans son kayak pour rallier en quinze jours les Saintes-Marie-de-la-Mer, en Camargue.

Ce trentenaire a également porté les couleurs de S-Endo, une association de soutien aux femmes atteintes d'endométriose en Suisse. Une maladie contre laquelle le couple se bat depuis de nombreuses années. «Nous avons fait beaucoup de processus de procréation médicalement assistée, sans succès pour l'instant. Alors, c'est bien joli pour moi de dire que je la comprends, que je suis là pour elle. Mais à un moment donné, j'avais aussi envie d'emmagasiner de la souffrance.»

Grosse frayeur

Si la traversée du Léman s'est faite sans trop de difficultés, le voyage fut plus agité par la suite. À commencer par les barrages genevois sur le Rhône, infranchissables avec le kayak.

À celui de Chancy-Pougny, c'est l'accident. «Il y avait un seuil à cet endroit. C'est un passage dangereux où l'eau est aspirée, et si on tombe là-dedans, il n'est plus possible d'en sortir, explique Roberto. Il y avait trop de débit et je n'ai pas réussi à sortir à temps. Heureusement, j'ai pu gonfler mon gilet, ce qui m'a sauvé la vie. J'ai eu très peur et j'ai cru que l'aventure s'arrêterait là.»

Mais ses motivations profondes lui ont rappelé pourquoi il s'était lancé ce défi. «Je voulais montrer que je ne baisserai pas les bras. Les femmes atteintes d'endométriose, elles, n'ont pas vraiment le choix, elles doivent se battre jusqu'au bout. Je n'avais donc pas le droit d'abandonner.» Il a ainsi poursuivi son voyage.

Un combat mené à deux

Malgré une visibilité de plus en plus grande dans les médias, l'endométriose reste à ce jour sans cure. Ses symptômes peuvent être atténués par des médicaments ou par intervention chirurgicale, mais cette maladie reste pesante pour les femmes atteintes. Et pour les hommes aussi, quand le désir d'enfant est présent. «L'endométriose peine à franchir la frontière masculine. On en parle beaucoup entre femmes, mais les hommes n'ont pas toujours envie de s'en mêler», remarque Roberto.

L'Association S-Endo, elle, se bat depuis 2016 pour faire entendre la voix de ces femmes, mais aussi pour informer, médiatiser, et collaborer avec le corps médical. Lors de son périple, Roberto Azienda a pu partager la cause qui lui est chère. «Les gens étaient très touchés par ma démarche. Et le fait qu'un homme fasse ce voyage les interpellait. Sans oublier ma femme, qui était super fière de moi.» De quoi leur donner du courage supplémentaire pour essayer d'agrandir leur famille.



Lors de son voyage, le Corsalin a dû faire face aux intempéries.

En bref

VEVEY

La réceptionniste acquittée

Le Tribunal de police de Vevey vient d'acquitter une réceptionniste d'un service public de la Riviera. La quinquagénaire avait été condamnée dans un premier temps par ordonnance pénale pour avoir volé 1'600 francs contenus dans un portefeuille qui lui avait été remis au guichet. Le procureur était aussi convaincu qu'elle avait produit un faux document. Mais pas la présidente du tribunal. Ce jugement n'est pas encore entré en force. Le Ministère public et/ou le plaignant, délesté de ses 1'600 francs, peuvent former appel. **CBO**

MONTREUX

Deuxième appel à projets durables

Forte du succès de l'appel à projets durables de novembre dernier, dont trois ont été sélectionnés et sont en cours de concrétisation, la Commune remet ça. L'appel à projets «Montreux agit!» a pour but de financer des projets initiés par des habitant.e.s et associations locales. Le délai de participation est fixé au 14 septembre 2025. Les projets retenus seront annoncés dans le courant de l'automne et devront être mis en œuvre dans l'année qui suit l'octroi du soutien financier. Le détail: www.montreux.ch/durabilite-appel-projets. **KDM**



Échos du Conseil

Commune d'Ollon
Conseil du 12 juin 2025
Par Karim Di Matteo

Le sujet chaud

Villars Loisirs et Tourisme en difficulté

La société Villars Loisirs et Tourisme SA, gestionnaire des infrastructures ludico-sportives de la commune, est dans le rouge. Les seuls déficits de la patinoire et de la piscine pèsent un million par an. Résultat: la société manque de liquidités pour assurer ses amortissements après de gros investissements ces dernières années. Le Conseil a donc accepté de relever l'aide communale accordée annuellement. La subvention passera de 1,1 à 1,4 million de francs. Parallèlement, la contribution de la taxe de séjour – 300'000 francs actuellement – grimpera à 800'000 francs. Aux élus craignant une société sous perfusion, le syndic Patrick Turrian a défendu une aide «nécessaire», tout en se voulant rassurant. Des efforts auraient déjà été demandés pour augmenter les revenus et limiter les charges, avec, selon l'édile, des effets déjà visibles. Une commission d'audit a été constituée et les rênes de la société confiées à un nouveau président en fin d'année dernière, en la personne d'André Duvillard.

Le chiffre

2,081

C'est en millions de francs, le crédit accepté pour étudier le projet de nouvelle piscine

et de nouvelles salles de classes prévues dans le périmètre du plan d'eau actuel et de l'ancienne salle de gym. Il s'agira de la deuxième phase de travaux (27 millions de francs) sur le site de Perrosalle après la construction du nouveau collège à 40 millions. Les nouvelles salles de classes permettront à terme de démonter le pavillon provisoire.

La phrase forte

«La Gouille du Duzillet va rester un espace de plaisance, sans aménagement sur ses berges.»

En réponse à plusieurs propositions d'élus considérant que du matériel ludique serait le bienvenu au bord de la populaire gouille (toboggan, plongeoir, etc.), le syndic Patrick Turrian a fermement défendu la ligne municipale des dernières années: au vu de la déjà très forte affluence de visiteurs, l'Exécutif considère le plan d'eau suffisamment attractif.

Ils ont également

- Avalisé de très bons comptes 2024 présentant notamment une marge d'autofinancement (qui permet d'investir) de 6,8 millions de francs.
- Salué le municipal Nicolas Croci Torti, à son dernier Conseil communal avant d'entrer en fonction comme préfet d'Aigle au 1^{er} juillet.
- Accepté à l'unanimité un postulat PLR-Vert.e.s pour mieux sécuriser le chemin des écoles pour les élèves. Des signalisations supplémentaires sont prévues dès la rentrée et un préavis pour la création de zones 20 et 30 km/h est en préparation.

L'esprit du kung-fu souffle sur les Dents-du-Midi

Champéry

Le quotidien de Sacha Wenk, Valaisan disciple Shaolin en Chine, inspire ses quatre millions d'abonnés sur Instagram. Reportage lors de son camp d'entraînement intensif.

Liana Menétrey
lmenetrey@riviera-chablais.ch

Malgré son jeune âge, il a le regard perçant d'un moine guerrier. Lorsque Sacha Wenk effectue des enchaînements ou quand il corrige l'un de ses élèves, il a ces «kung-fu eyes», comme il les appelle. Ceux de la concentration parfaite, forgés par des années de discipline. Impassibles, mais pénétrants, pour mieux intimider son adversaire.

En cette matinée de juin, une trentaine de jeunes enchaînent, en rythme, des mouvements de kung-fu Shaolin dans la forêt à Champéry. Certains vêtus d'une «kesa» traditionnelle, d'autre de pantalons gris et de guêtres enroulés d'un élastique noir. Pratiquer cet art martial chinois dans un décor alpin helvétique a de quoi surprendre. En témoignent les regards interloqués des coureurs et des promeneurs.

Des États-Unis, du Royaume-Uni, ou encore d'Italie: tous ont rejoint Champéry ce dimanche pour suivre ce camp d'entraînement intensif, organisé pour la deuxième année consécutive. Parmi eux, Ruben Brizuela a traversé l'Atlantique depuis New York pour retrouver celui qui a été son camarade d'entraînement en Chine.

Électricien de profession, il a côtoyé Sacha dans une école de kung-fu il y a sept ans. Alors élèves côte à côte, il retrouve aujourd'hui son ancien compagnon devenu enseignant. «Je suis très impressionné et inspiré par son parcours. Sa manière d'enseigner me plaît», confie-t-il avec enthousiasme.

Pousser le corps, forger l'esprit

Après une heure d'enchaînements de mouvements répétitifs sous la canopée de résineux, les groupes se succèdent sous l'œil vigilant du maître. Leurs mouvements s'exécutent avec la précision que l'on peut attendre d'élèves amateurs. Mais la fatigue commence à se faire ressentir. Leurs corps, mis à rude épreuve depuis quatre jours, accusent le



Les participants, venus des quatre coins du monde, suivent non seulement des entraînements physiques quotidiens, avec kung-fu et boxe, mais également spirituels et culturels, comprenant méditation, tai chi et cours de mandarin.

| L. Menétrey

coup. Et c'est exactement ce qu'ils sont venus chercher ici: le dépassement de soi.

L'entraînement terminé, les élèves ne sont pas au bout de leur peine. Ils doivent rejoindre au pas de course leur lieu de séjour, l'auberge La Nouvelle Alpina, quatre kilomètres plus loin.

Un art ancestral devenu une vocation

Art martial chinois millénaire, le kung-fu Shaolin est né au célèbre monastère éponyme. Cette discipline, qui servait de moyen de défense pour les moines bouddhistes, s'est popularisée en Occident, entre autres avec les

films et les acteurs, Bruce Lee en tête. Autrefois réservée aux autochtones, les étrangers sont aujourd'hui acceptés dans une majorité des écoles chinoises. Sacha, lui, découvre cet univers dès l'enfance quand il emménage en Chine avec sa famille. Né d'une mère valaisanne et d'un père allemand, il grandit entre plusieurs pays, au rythme des mutations professionnelles paternelles. De 5 à 10 ans, il vit à Shanghai, apprend la langue, et prend des cours de kung-fu dans une école de quartier.

De retour en Europe, l'école lui est pénible. Alors à 17 ans, il s'envole pour la Chine, avec un

unique souhait en tête: devenir disciple Shaolin. «Cette pratique m'apporte une stabilité dans ma vie et m'aide à mieux me connaître», explique-t-il. Après plusieurs années, il accède au titre très sélectif et convoité de disciple.

Rigueur et spiritualité

Aujourd'hui, à 25 ans, il dirige sa propre école avec son maître. Grâce à sa notoriété sur les réseaux sociaux – 4 millions d'abonnés – le jeune homme, connu sous le pseudo de Sachka, ne manque pas de clients. À tel point que toute sa famille est désormais impliquée.

En Chine, son quotidien est d'une rigueur monastique: réveil à 5h du matin, huit heures d'entraînement par jour entre kung-fu, boxe, méditation, tai chi, qi gong. «Se lever tous les jours pour faire la même chose, répéter le même mouvement pendant des heures, voire des années, ça demande beaucoup de courage et d'efforts, souligne-t-il. Mais c'est justement ce que j'aime, c'est une belle récompense en fin de journée!» Il précise encore que le mot kung-fu signifie travail acharné sur une longue période.

Sacha Wenk insiste notamment sur le rôle essentiel de la relation entre le maître, «Shifu», et son disciple. «À l'entraînement, c'est un professeur. En dehors, c'est comme un père. Même un père spirituel.»

Jusqu'à la fin du mois, Sacha Wenk enseigne en terres valaisannes avant de revenir en octobre pour de nouveaux stages. «Un jour, qui sait, j'ouvrirai une école de kung-fu en Valais!», conclut-il, le sourire aux lèvres.



Originaire d'Orsières, il a fondé sa propre école l'an dernier avec son maître, dans la province du Henan, à seulement 15 minutes du monastère Shaolin originel.

| L. Menétrey

À Monthey, les votes électroniques ont été unanimes

Conseil général

Comptes 2024 et cautionnement pour le terminal rail-route: tout est passé sans une seule voix discordante ce lundi soir.

Patrice Genet redaction@riviera-chablais.ch

Finalement, le point qui aura le plus fait suer le Conseil général pour cette dernière session avant l'été aura été... le vote électronique, introduit lundi soir. Une

soirée placée sous un signe clair: celui d'un programme de législation «ambitieux et novateur», selon les termes du président Fabrice Thétaz, qui a martelé

l'envie municipale de voir Monthey gagner en proximité, en dynamisme et en attractivité, «d'avoir une ville de 20'000 habitants engagée vers l'avenir» et «de rapprocher Chablais vaudois et valaisan, notamment au niveau économique».

Engagé dans «un cycle soutenu d'investissement», le chef-lieu du Chablais valaisan a vu son organe délibérant donner un blanc-seing à l'Exécutif pour ses comptes, bouclés pour rappel sur un bénéfice de quelque 10'000 francs, alors que le budget

avait tablé sur plus de 5 millions de francs d'excédents de charges. Un aval, mais pas sans condition, tous les groupes politiques ayant en effet émis un appel à la vigilance. Un appel souligné par la Commission de gestion, qui a relevé un «endettement encore élevé» et un «mauvais» taux d'autofinancement de 9% nécessitant une «vigilance à moyen terme».

Deux postulats pour redynamiser le centre-ville
Second gros dossier de la soirée: le terminal combiné rail-route,

qui vise notamment, à l'horizon 2027, à créer un pôle de transports publics autour de la gare CFF et des nouveaux accès routier et ferroviaire au site chimique, permettant de réduire fortement le trafic poids-lourds dans la ville. Piloté par la Commune de Monthey et Syngenta sous le nom de société «Terminal Combiné de Monthey SA», ce projet qualifié de «stratégique» et devisé à quelque 48 millions de francs a obtenu mardi soir l'approbation du Conseil général pour un cautionnement de 13,72 millions de francs.

Deux postulats visant à la redynamisation du centre-ville ont en outre reçu une réponse de la Municipalité. Le premier aboutira sur un projet pilote d'un nouveau lieu pour le Marché de Monthey, qui sera déplacé autour de la place Tübingen lors d'une phase test menée sur l'année 2026. Le second demandait et a obtenu la promesse d'une étude afin de résoudre «l'équation du centre-ville». Cette étude sera mise au budget 2026 et devrait déboucher sur un plan stratégique.

Une entreprise qui accélère la transition énergétique

Vevey

Alors que la Suisse s’engage résolument dans cette ligne avec sa stratégie pour 2050, une entité romande propose un modèle de financement original. Led Lease Finance mise sur le principe du «payez au fur et à mesure que vous économisez» pour accélérer les projets de rénovation énergétique.

Laurent Montbuleau redaction@riviera-chablais.ch

David Delarive, vous dirigez une entreprise encore peu connue. Que faites-vous exactement à Led Lease Finance ?

– Nous sommes spécialisés dans le financement de projets liés à l’efficacité énergétique: panneaux solaires, éclairage public, rénovation de bâtiments, pompes à chaleur... Le tout sans investissement initial, grâce à un modèle de leasing structuré sur les économies d’énergie générées.

Comment est née cette idée ?

– Mon associé, Éric Roux, travaillait dans le leasing de matériel médical. L’un de ses clients a demandé un jour s’il était possible de financer

un changement d’éclairage LED à 800’000 francs, ce qu’il ne pouvait pas budgéter. C’est ainsi qu’a émergé notre concept: appliquer le modèle du leasing à l’énergie.

Votre approche est-elle bien acceptée en Suisse, où le leasing n’a pas toujours bonne presse ?

– En effet, le leasing est souvent perçu comme un dernier recours. Mais notre modèle repose sur une logique différente: le «pay as you save», c’est-à-dire payer avec ses économies. C’est une dette positive. On amortit des investissements nécessaires à la transition, avec les économies qu’ils génèrent. Cela sécurise les budgets et permet de planifier à long terme.

Quel est votre rôle dans ces projets ?

– Nous jouons un rôle d’intermédiaire entre les clients (collectivités, hôpitaux, entreprises) et les banques. Nous montons les dossiers, structurons les projets et optimisons les financements. Les clients paient directement la banque à laquelle nous sommes associés et non à nous, ce qui les rassure. Cela renforce la transparence du dispositif.

À quels besoins répondez-vous ?

– Beaucoup de collectivités et de gros consommateurs doivent se conformer aux objectifs de la stratégie énergétique 2050, mais n’ont pas les moyens ni les compétences techniques pour lancer ces projets. Nous les aidons à franchir le pas rapidement et sans recours à leurs fonds propres. C’est une manière d’accélérer la transition énergétique.

Quels types de projets financez-vous ?

– Nous avons financé des projets très divers, de 50’000 francs à plus de 15 millions. Des rénovations de patinoires, des constructions de chauffage à distance, des éclairages, etc. Nous intervenons

souvent là où les solutions classiques comme les hypothèques ne sont pas adaptées, notamment pour des projets sans rendement immédiat.

Est-ce une solution viable aussi pour les petites Communes ?

– Oui, totalement. Une Commune peut regrouper plusieurs années d’investissement en une seule opération, ce qui évite les longs délais d’exécution. Et dans certains cas, le leasing n’entre même pas dans l’endettement public. Parmi les leviers existants pour financer la transition énergétique, le Contrat de performance énergétique (CPE) s’impose comme une solution innovante. Ce dispositif, créé par SwissEsco, une entité rattachée à l’Office fédéral de l’énergie, offre aux Communes une garantie d’économies financières sur les projets réalisés. Autrement dit, l’économie générée est mesurée en francs, ce qui sécurise l’investissement. L’un des grands avantages du CPE est qu’il évite aux collectivités de porter le risque du crédit, ce qui leur permet de ne pas alourdir leur endettement officiel. Ce sont des outils qui permettent véritablement d’accélérer la transition. Prenons comme



L’offre proposée par l’entreprise dirigée par David Delarive est de financer la transition énergétique avec les économies qu’elle génère.

exemple une Commune qui doit remplacer son éclairage public pour un montant total de 250’000 francs. En général, elle préfère étaler les travaux sur cinq ans à raison de 50’000 francs par an. Ce que nous proposons, c’est de faire l’investissement complet immédiatement, et de lisser le remboursement sur cinq ou six ans. La transition est donc réalisée sans attendre, et le coût est absorbé progressivement, sans apport en fonds propres.

Et pour quels résultats de votre côté ?

– Nous avons déjà un portefeuille de projets de plus de

50 millions de francs. Notre chiffre d’affaires actuel est de 8 à 10 millions, mais ce n’est pas l’indicateur principal. L’important, c’est l’impact: permettre à plus d’acteurs publics et privés de s’engager concrètement dans la transition énergétique.

Plus d’infos:
ledleasefinance.ch/fr



Scannez pour ouvrir le lien

En bref

ENERGIE ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

Le Groupe Genedis satisfait de 2024

Présent du Valais central à Lavaux, le spécialiste des secteurs de l’énergie et des télécommunications Genedis a réalisé un exercice 2024 en hausse de 3,5%. Selon le groupe, ces bons résultats s’expliquent par l’augmentation des mandats auprès des collectivités publiques et auprès d’autres distributeurs. Genedis annonce aussi avoir réalisé des investissements records l’an dernier dans la transition énergétique: 28 millions. **KDM**

RENNAZ

L’HRC vise l’équilibre financier pour 2028

L’Hôpital Riviera Chablais termine l’exercice 2024 avec un déficit de 6,9 millions de francs, contre 7,4 budgétés. Cette performance s’appuie «sur une hausse significative de l’activité ambulatoire et sur des efforts de maîtrise des charges». L’objectif reste d’atteindre l’équilibre financier en 2028. Après l’ouverture à Monthey de la dernière unité de soins en octobre 2024, la rénovation du site du Samaritain se poursuit à Vevey. **KDM**

LE SÉPEY

Penser l’avenir des Alpes vaudoises

Le collectif Canons à neige organise ce samedi au Sépey une discussion sur l’avenir du tourisme dans les Alpes vaudoises. Celle-ci s’appuiera sur les interventions de trois spécialistes: la climatologue Valentine Python (qui parlera des causes et conséquences du dérèglement climatique), le géographe Rafael Matos-Wasem (le surtourisme) et l’historien Alexandre Bochatay («bagnole altitude»). De 13h15 à 16h15 à la Grande salle. **KDM**

Un outil pour favoriser la coopération franco-suisse



À titre d’exemple, le projet de la ligne du Tonkin entre dans les critères de soutien d’Interreg. | C. Dervy – Archives 24 heures

Aigle

Sous les auspices de Chablais Région, 50 personnes se sont retrouvées mercredi dernier dans la capitale du cyclisme pour découvrir et réseauter autour d’Interreg. Mais de quoi s’agit-il ?

Claude Jenny
redaction@riviera-chablais.ch

Sous ce label se cache un programme franco-suisse placé sous l’égide de l’Union européenne, la Confédération et sept Cantons suisses. Interreg est un programme européen de

développement régional destiné à soutenir des projets de coopération entre différents pays, dont la Suisse et la France.

Qui a un projet avec des partenaires de chaque côté de la frontière peut donc déposer une demande de soutien qui peut se traduire par un apport financier conséquent au niveau de l’élaboration d’une idée novatrice. Dans de nombreux domaines, mais particulièrement dans les secteurs de la durabilité et de la mobilité.

Ce programme n’est pas nouveau, la phase actuelle étant la sixième et court jusqu’en 2027. La suivante portera jusqu’en 2031. Les conditions pour bénéficier de ce soutien sont complexes. Les responsables d’Interreg sont venus expliquer aux acteurs de la région – surtout des collectivités publiques, des associations, des groupements – les modalités de son fonctionnement.

L’exemple de la ligne du Tonkin

Le Chablais est évidemment concerné pour étoffer les collaborations avec la France voisine (Pays d’Evian et vallée d’Abondance). Le bassin chablaisien, de part et d’autre du Rhône, regroupe à lui seul 28 communes pour 120’000 habitants. Directeur de Chablais Région, Norbert Zufferey a cité l’exemple le plus actuel d’une collaboration franco-suisse indispensable: la remise en service du tronçon ferroviaire Saint-Gingolph-Evian sur la ligne du Tonkin.

Les partenaires – tant suisses que français – partagent le besoin de réaliser cette jonction qui offrira une nouvelle liaison par le rail entre Genève et le Valais. Ce dernier Canton a voté un crédit conséquent d’un million de francs pour permettre

l’avancée des travaux d’étude de cette réouverture dont le coût est estimé à 300 millions de francs. Pour sa phase d’élaboration, ce projet entre typiquement dans les critères de soutien d’Interreg.

La région Dents-du-Midi a aussi bénéficié d’Interreg dans le cadre de la collaboration franco-suisse pour développer les infrastructures touristiques des Portes du Soleil qui sont un vrai pôle d’attraction transfrontalier avec des partenaires tant suisses que français.

Plus d’infos:
interreg-francesuisse.eu



Scannez pour ouvrir le lien

Constantin-Herminjard

« On va jouer devant plus de 15'000 spectateurs, ça va être génial »

Basketball

Joueuses de Troistorrents et de Piešťanské, en Slovaquie, les deux amies font partie de l'équipe suisse qui participera dès ce soir à l'Euro de basket. Elles piétinent d'impatience, à quelques secondes du coup d'envoi.

Bertrand Monnard redaction@riviera-chablais.ch

Elles se sont connues à l'adolescence dans les sélections juniors et sont aujourd'hui des copines complices et inséparables. Les deux joueuses font chambre commune lors des stages de l'équipe suisse de basket. Originaire d'Ollon, Nadia Constantin (28 ans) défend en club les couleurs du BBC Troistorrents. Née à La Tour-de-Peilz, Evita Herminjard (27 ans), évolue avec l'équipe de Piešťanské Čajky, championne de Slovaquie.

Ensemble, comme un couronnement, elles vivront dès ce mercredi un événement historique. À Athènes, elles joueront contre la Grèce le premier match de la Suisse dans un Euro féminin depuis 1956, près de 70 ans après la dernière qualification. «Dans une salle comble, devant plus de 15'000 spectateurs, ça va être génial», glisse au téléphone Nadia Constantin, encore en pleine préparation lors du dernier camp d'entraînement au Portugal.

En se qualifiant après une si longue attente, les Suissesses ont réussi un véritable exploit. Et elles en ont conscience. «On est toutes très fières de faire partie de cette aventure. C'est une chance unique. J'avais 18 ans quand j'ai joué mon premier match avec la Suisse, il y a pile dix ans», enchaîne la joueuse de Troistorrents. Même enthousiasme chez Evita Herminjard, la capitaine de l'équipe de suisse. «On est super

excitées, surtout que personne ne s'y attendait.»

Groupe très relevé

Grâce à cette qualification, la Suisse est passée de la 64^e à la 49^e place mondiale, la plus forte progression récemment, toutes équipes confondues. Le tirage au sort lui a pourtant réservé dans son groupe des équipes nettement mieux classées, la Grèce (21^e), la Turquie (17^e) et surtout la France (3^e) battue d'un tout petit point en finale olympique à Paris par les Américaines.

«On sait qu'on ne va pas gagner l'Euro, mais on est capables de créer des surprises, poursuit Nadia Constantin. On jouera sans pression, décomplexées. On ne va pas pleurer parce qu'on doit affronter la France et quelques-unes des meilleures joueuses du monde. On a ce qu'on voulait.» Même les trois défaites nettes enregistrées lors de la préparation contre la Serbie, l'Espagne et le Portugal n'ont pas refroidi leur enthousiasme. L'entraîneur français François Gomez avait délibérément choisi ces équipes de haut rang, un avant-goût de ce que sera l'Euro. «La Serbie et l'Espagne visent une médaille. C'est ça le top niveau», enchaîne Nadia Constantin.

De l'avis général, François Gomez est le grand artisan de cette qualification. En mars 2024,

il avait repris une équipe plombée par deux défaites initiales. Il l'a totalement métamorphosée. Les Suissesses ont ensuite enchaîné quatre victoires et arraché leur billet au bout du suspense. «Vous allez passer, n'a cessé de nous répéter le coach dès son arrivée. Il nous a insufflé de la confiance. Avec lui, nous ne sommes plus cette petite Suisse qui n'y arrive jamais», relève Nadia Constantin. Et Evita Herminjard d'ajouter: «Le coach a apporté une nouvelle dynamique, il a simplement tout changé.»

Le basket féminin suisse progresse

La plupart des filles de l'équipe suisse se connaissent depuis l'adolescence. «On jouait déjà les unes contre les autres chez les juniors à 13 ans, avec les sélections cantonales. Nous sommes restées très proches et la cohésion constitue notre grande force», analyse la joueuse du BBC Troistorrents. «Et avec Nadia et deux autres filles de l'équipe, on va même partir en vacances ensemble dans les Pouilles cet été», rigole sa capitaine.

Autre atout: six des douze sélectionnées évoluent aujourd'hui à l'étranger, que ce soit en Italie, en France ou encore en Slovaquie comme Evita Herminjard, ce qui constitue un gros plus par rapport au passé. «Pros, elles nous apportent leur expérience, leur soif de réussite», analyse Nadia Constantin.

Cette qualification, conjuguée à la victoire de Nyon à l'European Women's Basket League (3^e échelon des Coupes d'Europe), illustre les progrès du basket féminin suisse sur le plan international. «On est sur le bon chemin, poursuit la Boyarde. J'espère que la fédération profitera de cet Euro pour promouvoir notre sport.» La Suisse espère d'ailleurs organiser l'Euro féminin en 2029.



Evita Herminjard et Nadia Constantin sont ravies. Elles défendront les couleurs de la Suisse lors de l'Euro de basket féminin qui se déroulera du 18 au 29 juin en Grèce, Italie, Tchéquie et Allemagne. | Swiss Basketball

Du neuf pour les courses Montreux-Les Rochers-de-Naye

Endurance

Après la «Hike and Fly» l'année dernière, les organisateurs proposent ce week-end un nouveau format qui s'apparente à un kilomètre vertical. Mollets et quadriceps n'ont qu'à bien se tenir.

Xavier Crépon
xcrepon@riviera-chablais.ch

Ce dimanche, plus de 800 participants sont attendus au départ de la place de la Gare pour «la Classique», un parcours de 18,4 km et 1'760 mètres de dénivelé positif reliant Montreux aux Rochers-de-Naye. Sur le tracé, les coureurs découvriront ou redécouvriront les Gorges du Chauderon, Sonchaux, le Creux à la Cierge à la sueur de leur front. Entre ambiance urbaine et passages forestiers, cette course comprend 40% de route asphaltée, 32% de route mixte et 28% de sentiers de montagne. L'année dernière, la Valaisanne Oria Liaci et le Fribourgeois Jonas Soldini l'avaient remportée. Ça, c'est pour le connu. Mais cette année, les organisateurs misent aussi sur une nouveauté: «la Directissime».

Cette petite nouvelle – qui se tiendra également le dimanche – consiste en une grimpe qui part de Caux pour rejoindre Les



Au bout de l'effort, les coureurs arrivent à la station d'arrivée à 1'981 m d'altitude. | Alphafoto.com

Rochers-de-Naye de la façon la plus directe possible. «Soit 5,5 km de longueur pour 970 mètres de dénivelé positif, précise Jean-Marc Gallarotti, le responsable communication de ces courses. Autant dire que ce format qui s'apparente à un kilomètre vertical va piquer dans les jambes.»

Ça court et ça vole

Mais ce n'est pas tout. Cette année, le comité propose à nouveau «la Hike and Fly» après le succès rencontré en 2024. Cette épreuve de course-parapente est un format original. «Les parapentistes partent en même temps que les coureurs depuis Caux avec leur toile sur le dos. Arrivés aux Rochers-de-Naye, leur temps est enregistré, puis ils redescendent en plaine en fendant les airs pour se poser à Villeneuve», explique Jean-Marc Gallarotti. Pour des raisons de sécurité, la descente ne sera pas chronométrée. Une seule obligation par contre, les parapentistes doivent passer deux balises lors de leur vol et doivent

procéder à un atterrissage de précision. En cas de réussite, ils gagneront de précieuses minutes de bonification retranchées sur leur temps en montée.

Toujours dans une optique de réunir tout un monde autour de leurs courses, les organisateurs annoncent également vouloir proposer l'an prochain un «Maratrail», soit un marathon de montagne avec une boucle de 42 km pour 2'500 mètres de dénivelé. Elle passera par le Cubly, le Folly, le col de Jaman et les Rochers-de-Naye, avant de redescendre en plaine. «On voit qu'il y a de la demande pour ce genre de course et nous souhaitons aussi réunir tout le monde au village d'arrivée qui sera à la place du Marché», conclut Jean-Marc Gallarotti.

montreuxlesrochersdenaye.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Pub

MIGROS BLONAY

 fermeture provisoire du 27.6 au 13.8.2025

réouverture 14.8.2025 avec plus de qualité confort fraîcheur

 Retrouvez notre réseau de vente ici

MIGROS



Livre

L'historien et enseignant veveysan Gil Mayencourt a publié un ouvrage passionné et passionnant sur l'histoire de la gymnastique et de ses Fêtes fédérales.

Patrice Genet
redaction@riviera-chablais.ch

Cela ne pouvait mieux tomber. Le 14 mai dernier, Gil Mayencourt, enfant d'Yverne aujourd'hui domicilié à Vevey, sortait aux éditions Alphil «Faire nation en faisant de la gymnastique. Une histoire culturelle et sociale de la Société fédérale de gymnastique (1853-1914)». Un projet du Fonds national suisse de plus de 600 pages, richement illustré, qui arrive alors que se déroule à Lausanne du 12 au 22 juin la 77^e Fête fédérale de gymnastique. Interview.

Gil Mayencourt, faire de la gym, c'est être un bon Suisse?

– Je ne sais pas pour le temps présent, mais pour le XIX^e siècle, la vision des dirigeants est que la gymnastique doit être utilitaire. On veut former des hommes droits, des bons père de famille, qui vont voter, il y a quelque chose de très

bourgeois là derrière, même s'il faut toujours différencier la doctrine officielle de la Société fédérale et ce que font les pratiquants ordinaires. Il y a une dimension para-étatique dans cette idée que la Société fédérale va aider la Confédération à renforcer son armée. Cette idée se cristallise en 1874. La Constitution est révisée et une nouvelle loi militaire est adoptée: le principe qui dit que tous les garçons suisses entre 10 et 20 ans doivent faire de la gymnastique scolaire. Ce sont les prémices de l'éducation physique à l'école.

Une sorte de volonté d'homme total, parfait, musclé, apte à l'ouvrage, à la défense du pays...

– Complètement. Ce n'est pas pour rien que la gymnastique est reprise par les régimes totalitaires à partir des années 1930.

À quel moment la gymnastique cesse-t-elle d'être militarisée, politisée, pour devenir – et là on pense en particulier à la Fête fédérale – quelque chose de purement sportif et festif?

– Les Fêtes fédérales sont dès le début des événements très festifs. La dimension de la fête, du boire, du manger, du corps, de la séduction, est présente. L'aspect carnavalesque dépasse même parfois les dirigeants de la gymnastique, parce que les fêtes deviennent sous certains aspects des beuveries et cela ne sert pas l'idéal qu'ils veulent mettre en avant. Ensuite, il faut faire attention avec le mythe de l'apolitisme

du sport. La Fête fédérale est encore aujourd'hui, je pense, un événement politique, même si c'est moins flagrant. Vous avez des conseillers d'État membres d'honneur au sein des comités d'organisation. Longtemps, le président de la Société fédérale est d'ailleurs un homme politique, et non un gymnaste, pour avoir le soutien des autorités. Et les hommes politiques obtiennent en retour une tribune et des voix potentielles, une adhésion de la population.

Et pour ce qui est de la démilitarisation?

– La gymnastique s'est en effet démilitarisée, et cela dès les années 1970. Il y a plusieurs raisons. On est après-guerre, on pense dans cette période que la guerre, c'est terminé. Il y a le pacifisme de Mai 68, et on a cette idée qu'on va plus axer la pratique du côté du sport de masse et du sport-santé. À l'école, on ne va plus parler de gymnastique scolaire, mais d'éducation physique. Et on va abandonner ces grands exercices de masse d'ensemble, qui ont pas mal marqué l'imaginaire collectif et qui donnent une image très rigoriste de la gymnastique – on a vu ce que le fascisme a donné entre 1939 et 1945, il y a aussi la volonté de se distancier de ces images-là.

À quel moment et comment la gymnastique s'est-elle ouverte aux femmes?

– C'est un long processus. Jusqu'à la fin du XIX^e, les femmes n'ont pas le droit d'y

exister. Les statuts des sociétés ne mentionnent même pas que ce sont des sociétés masculines, parce que cela va de soi. Elles étaient présentes, mais ce sont les petites mains, qui servent pendant les fêtes, cousent des bannières, courent les vainqueurs. Dans les années 1890, la première section de gymnastique féminine est fondée à Zurich. Et à partir de là, on en aura de plus en plus. Mais il ne faut pas croire que tout est alors ouvert. Ce sont des sections dirigées, encadrées par des hommes. On a des médecins qui vont se mettre à s'intéresser à cette pratique avec une approche très biologique, voire eugéniste avec cette idée qu'on va renforcer le corps des femmes pour avoir des générations d'enfants plus robustes, donc de meilleurs soldats et de meilleurs ouvriers. Il faut attendre 1984 pour avoir une Fête fédérale mixte avec un classement qui intègre les femmes. C'est long, mais quand on voit le temps qu'il a fallu pour le droit de vote des femmes, ce n'est guère étonnant...

Plus d'infos:
www.alphil.com/livres/1417-faire-nation-en-faisant-de-la-gymnastique.html
Gil Mayencourt, «Faire nation en faisant de la gymnastique. Une histoire culturelle et sociale de la Société fédérale de gymnastique (1853-1914)», éditions Alphil



Scannez pour ouvrir le lien



La thèse de l'historien Gil Mayencourt a été financée en très large partie par le Fonds national suisse.
| Lø photographie



Gymnaste à l'artistique (saut de cheval) lors de la Fête fédérale de gymnastique de Lausanne en 1951.

| ETH-Bibliothek Zürich, Bildarchiv / Fotograf: Comet Photo AG (Zürich) /Com_M01-0132-0005 /CC BY-SA 4.0.

FOOTVAUD

Textes et photo: Suat Jashari

Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: www.footvaud.ch



En fin de rencontre, les Bellerins sont allés célébrer la victoire avec leurs supporters.

Bex remporte la première manche

Les Chablaisiens sont parfaitement entrés dans leur phase de finales de promotion de 4^e ligue. Ils se sont imposés 5-2 ce dimanche contre Bosna Yverdon II. Il leur reste encore deux matches à l'extérieur contre Crans II (mercredi 20h30) et Valmont (dimanche 15h30), afin de connaître leur destin.

Bosna surprend, Bex garde le cap

Même si les Bellerins dominent dès l'entame du match, c'est bien l'équipe bosniaque qui se démarque en premier. Profitant d'un

corner, le ballon surgit au premier poteau et le milieu de terrain Adnan Alic ouvre le score à la 6^e minute. Mais les joueurs du club du Nord vaudois ne réussirent pas à contenir les assauts des locaux bien longtemps... Moins de 10 minutes après l'ouverture du score, Florent Panxhaj dépose un merveilleux coup franc dans la lucarne. Poussé par le public, le milieu gauche Ruben Neves bataille quelques instants plus tard pour récupérer le ballon, ce qu'il parvient à faire. Il décoche une reprise de volée qui file droit dans les buts. Le FC Bex prend pour la première fois l'avantage dans cette rencontre. Mais Bosna n'a pas traversé le canon pour faire simplement acte de présence. Leur meilleure gâchette, le capitaine Nihad Velagic, gagne son face-à-face et permet aux siens de boucler cette mi-temps sur un score de parité. À 2-2, Bex savait que tout était encore possible. Et qui d'autre que le goleador Arbnor Rrahmanaj pour faire pencher la balance? L'attaquant ne se fait pas prier pour crucifier à deux reprises le portier du Bosna Yverdon. Il le lobe adroitement 9 minutes à peine après la reprise. Le buteur bellerin profite ensuite d'un excellent travail de Colin Avert pour doubler son compteur. À 4-2, difficile de voir comment Bosna pouvait revenir dans cette partie. Dans les arrêts de jeu, Ahmad Konbes boucle la boucle. Il dribble et marque le cinquième but devant un kop de supporters qui explosent de joie.

Deux matches déterminants

«On a fait une première étape importante, et la prochaine le sera encore plus, car si l'une des deux équipes gagne (ndlr: Bex ou Crans qui s'affrontent lors du prochain match), elle

assurera quasiment sa promotion. Même si on sait que ce sera difficile, on va y aller avec de bonnes intentions», a lancé en fin de rencontre le capitaine bellerin, Alban Elezaj. Cette victoire contre Bosna Yverdon II était primordiale pour aborder les matches suivants contre Crans et Valmont avec davantage de sérénité. Avant une possible ascension en 3^e ligue tant espérée.

Résultat final:

FC Bex - FC Bosna Yverdon II 5-2

Buts:

- 6^e Adnan Alic, 0-1 (Bos)
- 13^e Florent Panxhaj, 1-1 (Bex)
- 17^e Ruben Neves, 2-1 (Bex)
- 42^e Nihad Velagic, 2-2 (Bos)
- 54^e Arbnor Rrahmanaj, 3-2 (Bex)
- 77^e Arbnor Rrahmanaj, 4-2 (Bex)
- 92^e Ahmad Konbes, 5-2 (Bex)

Résultats des équipes locales du week-end dans l'autre groupe (4^e ligue, finales de promotion):

FC Bottens - FC St-Légier IIA 3-7

Classement 4^e ligue (matches de barrage promotion - groupe 2)

1.	FC Bex	1 1 0 0 (32) 5 : 2 +3	3
2.	FC Crans II	1 1 0 0 (92) 4 : 1 +3	3
3.	FC Valmont I	1 0 0 1 (29) 1 : 4 -3	0
4.	FC Bosna Yverdon II	1 0 0 1 (46) 2 : 5 -3	0



Déterminés, le capitaine Alban Elezaj et ses coéquipiers n'ont rien lâché dans ce match.

En bref

AIGLE

150 danseurs sur scène

Pour ses 15 ans, la Jenna Dance School présente sa nouvelle création «À la recherche du...» ce week-end à la salle de la Planchette. Lors de trois représentations (samedi 15h et 20h, et dimanche 16h), le spectacle réunira 150 danseurs de tous âges, accompagnés de la trapéziste de renommée internationale Charlie Weil et des voix de l'Atelier Gospel Aigle. Pour la présentation du samedi à 15h, une action caritative sera menée pour offrir des places à des personnes et familles dans le besoin. Infos: www.jenna-danceschool.ch **KDM**

AIGLE

Le quartier haut en couleur

Pour sa 25^e édition, la Fête des Couleurs aiglonne reste fidèle à sa vocation de départ: valoriser la multiculturalité de ses habitants. Du 27 au 28 juin, une trentaine de pays seront à l'honneur au quartier des Planchettes à travers des stands de nourriture, concerts, animations et artisanat. Danse traditionnelle égyptienne, folklore turc ou albanais, ou encore blues créole avec le duo The Two. Quant au parrain de la fête, le chanteur aiglon Bastoun, il sera également de la partie. Infos: www.fetedescouleurs.ch **LME**

Le camping résonnera à nouveau au son du blues

Yvorne

Près de 400 personnes sont attendues au Clos de la George le 21 juin. Le Camping Blues Festival remet ça pour une deuxième édition gratuite. Entre détente et sonorités entraînantes, la programmation est éclectique.

Nathalie Emilie Helfer

redaction@riviera-chablais.ch

Il y a plus de 10 ans, le Camping du Clos de la George accueillait pour la première fois des musiciens de la région. La Chablais Blues Connection organisait déjà une soirée concert dans ce coin paisible.

L'année dernière, pour fêter sa dixième édition, son comité mettait les bouchées doubles en proposant une journée complète autour du blues. Le Camping Blues Festival était né dans un cadre verdoyant de près de 40'000 m².

Prêt à donner le coup d'envoi le 21 juin prochain, Dylan Karlen, le président et Jean-Marc Etienne, le programmeur, reviennent sur le concept simple et efficace de proposer des concerts gratuits dans un lieu rempli de charme.

Comme des VIP

Passionné de blues depuis sa jeunesse et président-fondateur de la Chablais Blues Connection, Dylan Karlen se réjouit de pouvoir proposer à nouveau cet événement au public. «Notre concept est insolite, authentique et sans chichis. Offrir de la musique au sein d'un camping permet aux festivaliers de profiter d'un cadre idyllique, entre plaine et montagnes, vignes et forêts, tout en savourant la musique de groupes de blues.»

En amont, cela nécessite une organisation rigoureuse, mise en place par le comité. «Nous soignons l'environnement, nous avons agrandi les infrastructures,

et toute la subsistance est assurée par des bénévoles résidents du camping sous la houlette de son gérant Kaush Hulaj.» Le cadre étant posé, restait à réussir le difficile exercice de programmer des groupes diversifiés, afin de satisfaire un public éclectique composé de campeurs et d'amateurs de blues.

Au côté de Claude Nobs, le programmeur Jean-Marc Etienne a perfectionné ses acquis pendant des années. «Habitant Caux, je le connaissais personnellement et j'ai eu la chance de passer des moments lors du festival de jazz dans son chalet. Le Picotin était un lieu de rencontres unique et inspirant. Claude Nobs attachait une grande importance à l'accueil, il se montrait attentif à tous les détails et se faisait un point d'honneur à recevoir ses invités comme des rois. Au Camping Blues Festival, nous avons adopté la même politique. Tant le public que les musiciens sont accueillis en tant que VIP, afin de leur offrir une expérience mémorable.»

Savoir entraîner les foules

Grâce à son expérience dans la programmation, Jean-Marc Etienne arrive à dénicher des artistes talentueux qui correspondent à ses choix musicaux. «Depuis près de 15 ans, je parcours les festivals en tant que photographe. Je connais très bien le milieu. Chaque année, entre les mois de mai et d'août, j'écoute de nombreux groupes de musique.



De g. à dr: Axel Kuonen, secrétaire de la Chablais Blues Connection, Céline Aymon, bénévole, Dylan Karlen et Jean-Marc Etienne, président et programmeur du Camping Blues Festival. | C. Losberger

Je peux ainsi apprécier leurs prestations scénique et musicale et je prends aussi la température auprès du public. Cela me facilite la tâche pour sélectionner les musiciens. Je tiens à ce que les artistes présents au Camping Blues Festival sachent entraîner les foules.»

Pour cette deuxième édition, ce seront des groupes bien connus des amateurs de blues tels qu'Amaury Faivre, Ken!, Wet Rugs, The Greasers, Bluezballz et Got Blues?. Deux jam-sessions ouvertes sont également prévues en fin de journée. «L'année dernière, ces jams ont été des moments très festifs. Et si le temps se fait capricieux, deux scènes couvertes, dont la scène principale, permettront au public de se plonger sans retenue dans des blues variés», promet Jean-Marc Etienne. De quoi profiter en toute tranquillité, quelle que soit la météo.



Dylan Karlen et Jean-Marc Etienne, président et programmeur du Camping Blues Festival, sont prêts à accueillir les amoureux des grands espaces et de la belle musique. | C. Losberger

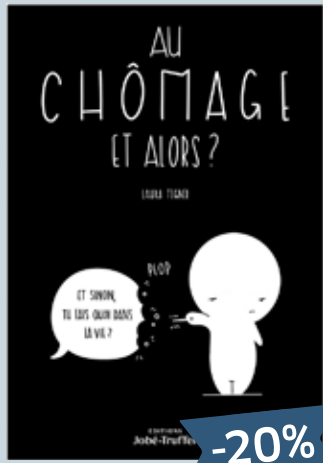
www.campingblues.ch

«Camping Blue Festival», samedi 21 juin, Camping du Clos de la George, Les Ecots 3, Yvorne



Scannez pour ouvrir le lien

Partenariat



Au chômage et alors ?

Le quotidien des nouvelles générations n'est pas toujours facile. Le petit personnage très attachant créé par Laura Tegner, jeune autrice romande, s'égaie ou se liquéfie dans le monde merveilleux de la recherche d'emploi. Dans un pays où être au chômage reste un tabou, cette BD en noir et blanc raconte avec finesse, et une bonne dose d'humour, les conseils boomers, les remarques acerbes des proches et les absurdités du système.



Prix: 20 francs
(+2 CHF de frais de port)

Infos

Auteure et illustratrice:
Laura Tegner
Format:
BD (220 x 300 mm)
Pages: 52
Âge: dès 12 ans



Prix: 10 francs
(+1 CHF de frais de port)

Infos

Auteure:
Virginie Jobé-Truffer
Illustratrice:
Yves Schaefer
Format:
150 x 150 mm
Pages: 12
Âge: dès 2 ans

Les p'tites expressions suisses

Cet imagier cartonné destiné aux tout-petits illustre des expressions typiques de Suisse romande. Avec des mots du quotidien, mis en situation par les chouettes dessins d'Yves Schaefer, les enfants s'identifient aux personnages espiègles tout en acquérant un vocabulaire helvétique et français. Pratique, ludique et coloré, cet ouvrage fait partie de la collection «Les p'tits livres suisses», qui permet d'apprendre en s'amusant.



-20%

En partenariat avec votre journal, les **Éditions Jobé-Truffer** proposent aux lecteurs de **Riviera Chablais Hebdo** une offre sur les 2 ouvrages présentés.

Je commande:

☐ Au chômage et alors ?

☐ Les p'tites expressions suisses

Nombre d'exemplaires ____

Nombre d'exemplaires ____

Veuillez écrire en MAJUSCULES

☐ Mme

☐ M.

Nom

Prénom

Rue/N°

NPA/Localité

Date & Signature

Formulaire à remplir et envoyer sous pli à: **Riviera Chablais SA**,
Chemin du Verger 10, 1800 Vevey ou par courrier à **info@riviera-chablais.ch**
Edition: 206

Riviera Chablais Hebdo

EDITIONS Jobé-Truffer

Le groupe suisse qui fait vibrer le monde



Yvan Franel chante une chanson en chinois et communique avec le public lors du Montreux Jazz China, en 2024.

| Montreux Jazz Festival

Électro-pop

La tournée 2025 de Stevans passe dans notre région. Trois dates à ne pas manquer pour danser sur des rythmes efficaces que l'Asie s'arrache.

Virginie Jobé-Truffer
redaction@riviera-chablais.ch

En une vingtaine d'années, ils ont enflammé la Plaine de Paléo, et le Montreux Jazz Festival, dont une fois en première partie de Deep Purple. Ils ont parcouru l'Europe, l'Amérique, l'Asie, fait danser Londres autant que New York avec «Vodka Red Girls» et «Fred Astaire», assuré l'ouverture de Coldplay ou de Snow Patrol.

Les Stevans, c'est un trio devenu duo, qui est passé d'une pop british inspirée à un style mêlant soul, groove et électro, sans jamais lasser ses fans. Pour celles et ceux qui ne les connaîtraient pas encore, ainsi que pour leurs aficionados, ils feront le show sur la Riviera et dans le

Chablais cet été pour présenter leur nouvel EP, un mini-album nommé «Simplify». Avec une musique toujours généreuse, qui rassemble, dans la bonne humeur.

Racines veveysannes

Le fondateur du groupe, le Genevois Yvan Franel se réjouit particulièrement du concert qu'il donnera à Chaplin's World. «Avec Yann (ndlr: Secrest, second membre de Stevans depuis dix ans), nous sommes très contents de jouer là-bas. Nous avons prévu une formule acoustique que nous interpréterons dans le parc devant le manoir. Et il s'avère que ce manoir a été dessiné par l'architecte Philippe Franel, qui n'est autre que mon arrière-arrière-arrière...grand-père. Donc pour la petite histoire, je suis presque plus veveysan que genevois.»

Le chanteur-auteur-compositeur, batteur, guitariste, pianiste, humoriste à ses heures perdues sous le nom d'Evrard, a aussi enregistré un magnifique duo avec la chanteuse Fanny Leeb, installée à La Tour-de-Peilz. «Nous étions en contact durant le Covid et j'étais en train de réaliser des maquettes. Je lui ai envoyé des chansons en lui lançant: <Tiens!

Ça te dit qu'on se fasse un petit duo?> Et elle a choisi <Hater>. J'aime beaucoup Fanny et sa voix grave.»

La force de Stevans est de savoir bien s'entourer. Un duo avec Coralie Clément par ci, une collaboration avec Zeela, producteur et batteur helvétique, par là. Des rencontres et des amitiés qui se tissent ici et ailleurs. Mais une seule chorégraphe attirée, Ludivine Heubi, «notre muse mascotte, qui apparaît dans nos clips et dont le père, Peter Heubi, était danseur étoile».

Succès fou en Chine

Si le groupe chante surtout en anglais, il s'amuse volontiers à tester d'autres langues, telle sa reprise de «Canción del mariachi» en espagnol. Et pour plaire à son public asiatique, Yvan Franel a carrément appris une chanson populaire en chinois. «En phonétique, rigole le chanteur. Je ne sais toujours pas le parler, honte à moi. Mais pour la prochaine tournée, la quatrième en Chine, j'ai appris une seconde chanson en mandarin!»

Cette année encore, Stevans devrait être programmé par le Montreux Jazz Festival en Chine et peut-être même pour la première fois à Hong Kong. «Pour l'instant, c'est en gestation, précise le leader du groupe. Nous avons déjà joué à Shanghai et à Hong Kong. Des concerts devant 5'000 à 15'000 personnes à chaque fois. C'est une super satisfaction de se dire que des morceaux qui sont composés sur un petit canapé à Plainpalais, à Genève, se retrouvent ensuite en Asie.»

Leur plus grand concert était au Vietnam, devant plus de 20'000 spectateurs. «C'est comme une drogue, relève Yvan Franel. Durant cette tournée, nous enchaînions les stades, avec une pause d'une semaine entre chacun d'eux. Les jours qui suivaient les concerts, nous étions comme en manque, il nous fallait notre dose d'adrénaline. Toutes les heures de travail, les milliers de kilomètres de route, tout ça, c'est juste pour vivre une heure sur scène.» Et leur musique continue à vivre sans eux, dans la bouche de Rose Zhang, la «disco queen chinoise», qui a racheté les droits d'une vingtaine de chansons de Stevans. «Elle chante quatre ou cinq de nos morceaux à chacun de ses concerts, signale le chanteur suisse. Nous sommes aussi allés jouer en Chine avec elle.»

Le fils de diplomates, qui a grandi entre Athènes, Kinshasa, Jakarta et Rabat, aime aussi les moments de partage incroyables

Où écouter Stevans ?

Le **27 juin à Grandvaux** au Lavaux-Vibrations Festival, Domaine La Crausaz:
lacrausaz.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Le **29 juin à 15h à Corsier-sur-Vevey** durant Les Weekends en musique de Chaplin's World:
chaplinsworld.com/fr/decouvrez-chaplins-world/programmation/weekends-musique



Scannez pour ouvrir le lien

Le **2 août à 21h à Villeneuve** sur La scène du Jardin de la perle:
au-quai-ok.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Toutes les dates européennes de la tournée:
stevans.net/shows-2025



Scannez pour ouvrir le lien

avec les spectateurs asiatiques. «Nous avons un beau souvenir à Pékin où après un super concert, avec une ambiance incroyable dans la salle, un gars est venu nous dire qu'il avait vécu un moment spécial et qu'il allait faire sa demande en mariage. Il s'est mis à genoux et heureusement, elle a dit oui. C'était très touchant.»

Et ici, à quand des chansons en français? Quelques essais ont été réalisés, avec des «parcours traduits pour passer sur les radios françaises qui ont des quotas. Mais mon prochain challenge sera de créer une chanson entièrement en français. J'y travaille!»

En bref

FESTIVAL

Un petit nouveau en Lavaux

Les quais de Pully accueilleront du 25 au 28 juin un nouveau festival comprenant quatre soirées allant du rock à la musique électronique, en passant par la pop. Nile Rodgers, Bob Sinclar, Pegasus, Bon Entendeur, Kadebostany, Gotthard ou encore Bastian Baker sont autant d'artistes d'ici et d'ailleurs qui joueront sur les scènes du Pully Live Festival. Infos: www.pullylivefestival.ch **XCR**

Samuel Gogniat a le rythme dans la peau



Lors de ses concerts, Samuel Gogniat utilise aussi son corps comme instrument.

| DR

Musique

Il n'a pas encore 20 ans et il illumine déjà le monde avec ses percussions. L'artiste lausannois donnera un cours aux 7-12 ans au Lavaux Classic et s'envolera pour la Chine en août.

Virginie Jobé-Truffer
redaction@riviera-chablais.ch

En 2023, Samuel Gogniat avait ébloui Lavaux Classic lors de sa prestation au Concours de projets du festival, qu'il avait gagné haut la main à 17 ans seulement. L'année suivante, il était le plus jeune artiste invité par le grand événement de Pully. Et le 28 juin, le musicien donnera un cours de percussions, seul, au club junior. Juste avant de se rendre au Festival de musique classique de Lucens, où il présentera un programme dans la lignée de son premier projet, entre marimba et théâtre musical.

«Je jouerai vers 22h, sous les étoiles, si la météo le permet. Ce sera donc une grosse journée pour moi», rigole le percussionniste en deuxième année de bachelor à la Haute École de musique de Lausanne, détenteur d'une maturité OS en math et physique.

Un apprentissage naturel

Rien ne semble arrêter ce Lausannois qui additionne les prix, nationaux et internationaux, autant que les instruments. S'il manie aujourd'hui à la perfection le djembé, la caisse claire ou encore le vibraphone, il a aussi réussi à décrocher un certificat de piano et suit, en plus, des cours de batterie. «Avec la musique, j'ai appris à apprendre, à avancer lentement, confie-t-il. Je ne me suis jamais posé trop de questions sur ce que je voulais faire. Mon goût pour la musique est venu assez naturellement. J'aime passer du temps seul avec les instruments, car de ce fait, je ne suis pas seul. Et je répète beaucoup.»

Samuel Gogniat s'est initié aux joies du rythme et des mélodies à 5 ans, a débuté les percussions deux ans plus tard et a fondé son

premier groupe à 11 ans. Le duo «Flûte perc'ut», qu'il formait avec un flûtiste traversière de son âge, Max Bradley, lui a permis de briller dans deux concours, à Sion et en France. «Je remercie mes parents qui m'ont vraiment soutenu. À la maison, on écoutait David Bowie ou les Daft Punk. Mais ils ont compris ce qui me plaisait. Ma mère, allemande, a cherché un programme qui propose d'autres offres que les cours normaux. Et j'ai pu débiter la structure musique-école en sixième.»

L'attrait des concours

Le musicien bilingue (français-allemand) se souvient surtout de son tout premier concours, en 2017, à Altishofen dans le canton de Lucerne, où il a émerveillé l'auditoire grâce à sa maîtrise du marimba. «C'était inattendu, car j'ai gagné dans ma catégorie d'âge et aussi dans toutes les autres. C'était une grande surprise, mais très agréable. En revanche, dans l'épreuve de caisse claire, je suis arrivé avant-dernier...»

Comme il l'explique très bien, à 19 ans à peine, il adore l'énergie que lui procurent les concours. «Je les aime parce qu'ils me donnent un objectif. Ils me motivent à travailler. S'exposer à la critique externe m'est d'une grande aide. Entendre les autres participants, le feedback du jury, être en situation de stress, avoir une deadline, tout cela me motive énormément.»

Cet été, il partira à Hangzhou, en Chine, pour la World Marimba Competition, une des plus grandes compétitions du genre. «Je me réjouis d'écouter les participants du monde entier, s'enthousiasme le Vaudois. Quand j'aurai terminé mon bachelor ici, j'aimerais partir à l'étranger. Cela fait douze ans que j'étudie dans le même bâtiment, j'ai besoin d'un air nouveau.»

Plus d'infos:
www.lavauxclassic.ch/concert/28-06-2025-club-junior-atelier-percussions-17h30-salle-davel-cully
«Atelier percussions avec Samuel Gogniat», samedi 28 juin (17h30), salle Davel, Cully.



Scannez pour ouvrir le lien



Les Stevans - Yann Secrest (à g.) et Yvan Franel - adorent la scène et le public le leur rend bien.

| R. Oana

Numéros d'urgence
et services

**Médecins de garde
(centrale tél.):**
24/24h, 0848 133 133

**Urgences vitales adultes
et enfants:**
24/24h, 144

**Urgences non-vitales
adultes et enfants:**
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

**Urgences gynécologiques
et obstétricales:**
021 314 34 10

**Urgences vétérinaires
EVC Aigle:** 058 122 22 22

**Empoisonnement/
Toxique:** 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

**Urgences internatio-
nales:** 24/24h, 112

**La pharmacie de garde
la plus proche de chez
vous:**
0848 133 133

Addiction suisse:
lu-me-je, 9h-12h,
0800 105 105

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

FRAGILE Suisse:
0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Parfois l'humour est un bon moyen de dédramatiser une situation qui a l'air complexe. Essayez, ça vous libérera d'un poids énorme.

Taureau

20 avril - 20 mai

Vous aurez besoin de prendre du temps pour vous. Apportez-vous de la douceur et vous serez surpris.e de constater à quel point vous pourrez rayonner à nouveau.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Les astres vont vous guider cette semaine. Vous pourrez avancer sereinement, sans appréhension et avec confiance.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Votre cœur va être plus fort que votre mental, vous pourrez ainsi estomper les conflits, les situations pénibles et vous occuper de vos proches.

Lion

23 juillet - 22 août

Vous serez en mode «plénitude» ces prochains jours, comme si vous étiez bercé.e par des vagues apaisantes. Profitez de ces instants!

Vierge

23 août - 22 septembre

Il y aura beaucoup de joie dans votre cœur. Partagez cette gaité qui émane autour de vous avec votre entourage, simplement, avec légèreté et plaisir.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Ne vous laissez pas envahir par des peurs déstabilisantes, ne vous fiez pas aux apparences même si elles semblent dramatiques. Gardez confiance en vous!

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Il sera temps de regarder au fond de vous avec honnêteté. Votre ego pourrait piloter votre mental et empêcher votre épanouissement.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Il sera temps de vous éveiller. Restez attentif. ve aux transformations qui s'opèrent en vous, grâce à votre expérience du passé, vous allez éclore dans le présent.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Ça sera le moment de donner, de partager et de vous ouvrir aux autres sans hésitation. Plus vous serez dans cette dynamique d'ouverture, plus vous vous épanouirez.

Verseau

21 janvier - 19 février

Vous devriez franchir cette porte qui est déjà entrebâillée. N'hésitez plus à l'ouvrir complètement! Oubliez vos peurs et ouvrez votre cœur!

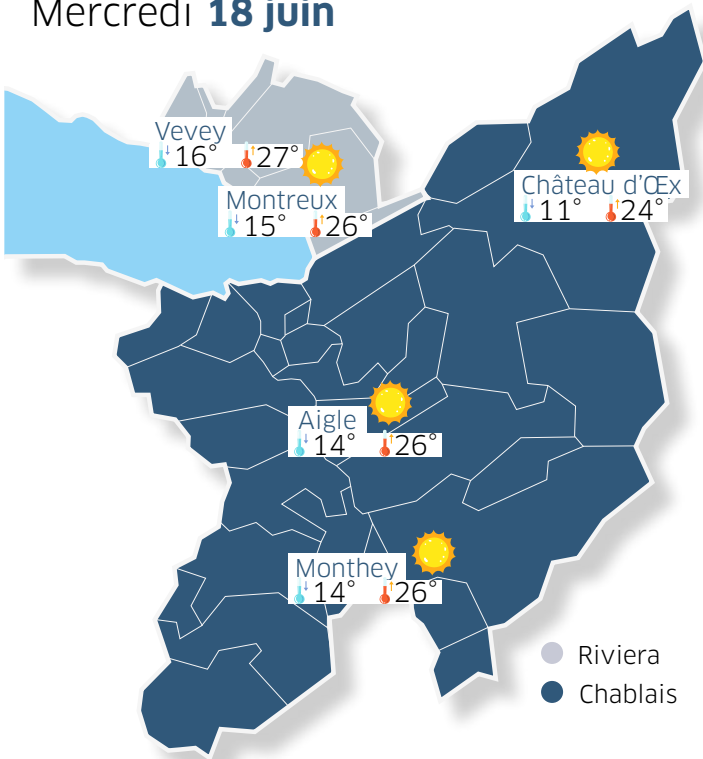
Poissons

20 février - 20 mars

Vous ressentirez des blocages en vous, comme des cadenas qui referment votre cœur. Dépassez-les, identifiez-les et libérez-vous!

Météo

Mercredi 18 juin



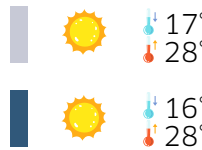
Jeudi
19 juin



Vendredi
20 juin



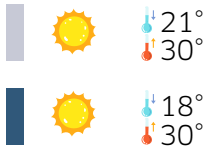
Samedi
21 juin



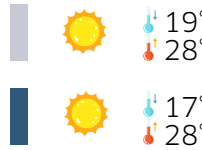
Dimanche
22 juin



Lundi
23 juin



Mardi
24 juin



Jeux

Mots fléchés

ELLE JOUE AU BALLON LANCER D'OBUS	OUVERTURE DE MOULIN PRÉFÉRABLE	SAVOIR-FAIRE	DÉRAISONNE POISSON MARIN	ELLES SONT STUPIDES HOMME VIRIL	ILS RÉCHAUFFENT EN HIVER
ELLE CACARDE SUPPRIMÉES		POINT D'APPUI DE L'AVIRON STÈRE			RÉDUITE ARIEN
			RIT BÉTEMENT DESSOUS DE SABOT		
AVALÉ		TITRE DÉCHU ÉMISES EN DÉTAIL		POSSESSIF SOMMES REPARATEURS	
		VILLE D'UKRAINE POINT JEUNES			VENTILÉES
DÉLESTÉ	BLÈME TISSU IMPERMÉABLE		VICTOIRE DE NAPOLEON ÉCLATÉ DE JOIE		
			DEMEURE JEUNE DÉBUTANTE		
DIEU DES VENTS BRUSQUERIE		PRONONCES APPEL DÉROUTANT		PARTIR À LA FIN POISSON ROUGE	
			S'ENIVRE APPRIIS ALORS ?		
PROCHE DE FERRY ABONNÉS		OBNUBILÉE			
			ARRIVÉES À LA CORDE		

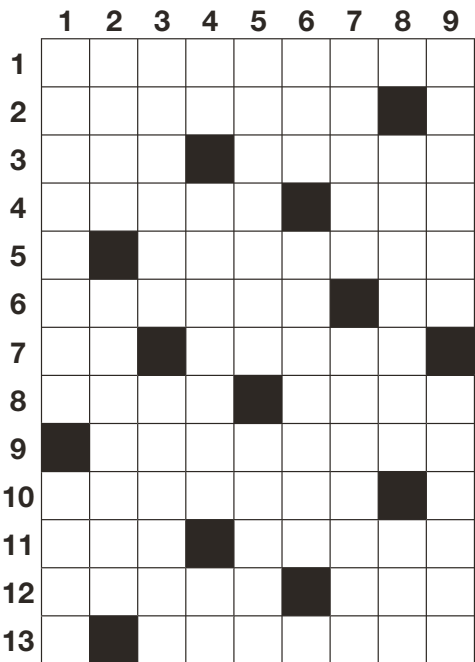
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Installe des pièces de renfort. **2.** Qui intéresse les rapports entre les individus. **3.** Liquide organique. Unité du titrage de l'or dans un alliage. **4.** Airelle canneberge au Canada. Club de golf. **5.** Variété de café. **6.** Provoquer la venue. A la mode. **7.** Soldat américain. Feuille de propagande. **8.** Cheville métallique. Fête religieuse. **9.** Produit de charcuterie. **10.** Petit de la hase. **11.** Encouragement espagnol. Coup de tennisman. **12.** Détérioration progressive. Communique avec la harde. **13.** Posséder une adresse.

VERTICALEMENT

1. Contrôle du fonctionnement d'une machine. Dérerne des éloges. **2.** Marque d'intensité. Livres de messe. **3.** Pièce de bois utilisée en construction navale. Qualité d'un mets. **4.** Élément négatif. Il distrait par ses histoires. Terre de Charente-Maritime. **5.** Imiter le cri de la perdrix. Carrés d'échiquier. **6.** Ovation du public. Métal radioactif. **7.** On perd le contrôle quand ils lâchent. Tenue distinguée. **8.** Variétés d'oxyde de fer hydraté. Proche de Jules Ferry. **9.** Portion de littoral. Passer sa langue.



Sudoku

Facile

				2	6	7		
			1	7				
		6	9	4	5	8		2
		2			1			
1	7	3	2				6	8
	5	4			3	9		
	2		3			4	8	
3	6	8		2	7			
4	1	9	5		8	2	3	7

Difficile

		6		7		2	3	
					2			
		1		6				
9						1		
	3		5	1	7	9		
6				7	5	8		
	4		6	3				5
2			1	5	4			

Solutions

6	9	7	5	1	2	8	3	4
5	2	8	6	3	9	7	1	4
7	1	3	8	2	7	6	9	5
8	5	7	4	6	2	1	9	3
9	6	7	1	5	2	3	8	4
2	7	1	9	8	3	5	7	6
7	5	6	3	9	8	1	2	7
8	7	9	2	6	1	4	5	3
1	3	2	7	4	5	9	6	8

DIFFICILE

FACILE

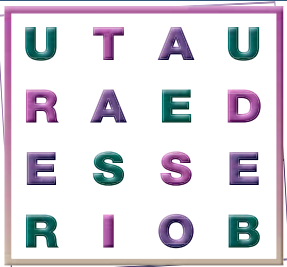
8	1	3	2	7	5	6	1	4
6	5	1	7	2	4	8	9	3
9	8	7	6	1	3	2	5	4
1	2	6	3	8	7	4	5	9
8	9	5	7	6	2	3	1	4
3	4	7	1	5	9	2	6	8
7	5	6	3	9	8	1	2	7
2	7	9	2	6	1	4	5	3
1	3	2	7	4	5	9	6	8

8	1	3	2	7	5	6	1	4
6	5	1	7	2	4	8	9	3
9	8	7	6	1	3	2	5	4
1	2	6	3	8	7	4	5	9
8	9	5	7	6	2	3	1	4
3	4	7	1	5	9	2	6	8
7	5	6	3	9	8	1	2	7
2	7	9	2	6	1	4	5	3
1	3	2	7	4	5	9	6	8

BIG BAZAR : BOISSEAU - DÉBOIRES - OSSATURE.

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



L'Alimentarium éclaire la part d'ombre de nos assiettes

Vevey

Pour ses 40 ans, le musée propose une nouvelle exposition sur les tensions entre défis et déséquilibres dans le milieu de l'alimentation. Poétique et percutant.

Texte: Karim Di Matteo kdimatteo@riviera-chablais.ch
Photos: Luis Lourenço © Alimentarium

Via la nouvelle exposition de l'Alimentarium, Boris Wastiau veut sensibiliser aux enjeux majeurs qui se cachent derrière nos assiettes en mêlant textes, objets et art.

4

alimentarium

1. L'alimentation sous l'angle du rationnement de guerre.

2. Goût, design, marketing: le Sugus fait partie des icônes.

3. Les techniques de conditionnement des aliments ont modifié notre rapport à la nourriture.

4. «Fossile» de pain, plus de 100 ans d'âge.

5. L'économie familiale représentée par cette bourse aux coupons.

1



Dans le hall d'entrée, une photographie monumentale de Fabrice Monteiro donne le ton sur 18 m². Sur le cliché de ce descendant d'esclaves brésiliens qui vit au Sénégal, la silhouette d'une élégante femme noire surgit d'une décharge à ciel ouvert en tendant le bras dans un geste d'alerte.

«Cette image nous confronte à la part d'ombre de notre assiette: ce que nous consommons finit souvent par nourrir les décharges plutôt que les humains», explique Boris Wastiau, directeur de l'Alimentarium.

2



dans 25 ans?» Le directeur y ajoute celle des responsabilités. «Le système alimentaire global est le plus gros producteur de gaz à effet de serre, la première cause de détérioration de nos écosystèmes, la première cause de maladies non transmissibles. 11% des gens ont un diabète! Nous serons bientôt 10 milliards, alors comment concilier que 2 milliards soient suralimentés, tandis que plus de la moitié de l'humanité n'a pas d'accès garanti à une eau en suffisance ou saine?»

La réflexion par l'art

Le discours restera engagé tout au long des trois étages et de l'heure de visite menée au pas de charge. Car il y a beaucoup à découvrir sur les étagères qui sentent le bois neuf, les présentoirs, des écrans parfois.

Et des cimaises aussi. Car l'art est omniprésent dans la scénographie de l'architecte Bernard Delacoste. On alterne entre les puissantes images de l'agence Magnum, des tableaux évoquant la peinture des siècles passés ou des créations plus contemporaines.

Parmi ces dernières, «The Garden of Life and Death». Commandée en première mondiale et spécialement pour l'Alimentarium à l'artiste britannique Theo Eshetu (exposé au MoMA, MET et Museo delle Civiltà à Rome), cette création immersive et kaléidoscopique «explore les tensions entre abondance et précarité alimentaires, en mêlant images symboliques et récits sensoriels» à l'intérieur de trois

3



mentarium, en entamant la visite de la nouvelle exposition de l'espace muséal veveysan, «Systema Alimentarium, vers une grande révolution alimentaire?» À découvrir dès ce jeudi et ce week-end lors de portes ouvertes.

«La question de départ de l'exposition est: que mangera-t-on



La photo géante de Fabrice Monteiro donne le ton dans le hall.

5



Un «garde-manger du monde» recense 150 plats typiques et donne des chiffres évocateurs sur les principales catégories d'aliments.

serres. Ou quand une métaphore du réchauffement climatique devient un espace muséal.

Entre les besoins et les plaisirs

Le parcours tout en poésie commence dès les jardins extérieurs aux 300 espèces depuis lequel un cadre invite à plonger le regard dans ce paysage façonné par l'homme pour se nourrir, des coteaux à la plaine du Rhône.

On entre dans le vif du sujet dès la première salle en suivant un «garde-manger du monde» mettant quelque 150 plats typiques sous verre et répertoriant les principaux types d'aliments à coups de chiffres donnant le tournis. «Nous produisons 60 millions de tonnes de soja pour notre alimentation, exemplifie Boris Wastiau, et 300 autres millions pour nourrir des animaux, avec les effets que l'on connaît sur notre santé et la déforestation.»

Certains fondamentaux ont droit à leur section. L'eau, évidemment, le sel, par trop consommé, ainsi que les quatre piliers de «l'économie des plaisirs»: le sucre, le café, le thé et le chocolat. «Le sucre, cette chronique d'une addiction planétaire», selon Boris Wastiau. Une histoire dont les racines profondes s'entremêlent avec celles du colonialisme.

Le besoin de se nourrir est également source d'incertitude à travers l'Histoire et le concept de sécurité alimentaire s'est élargi. Conflits, périodes de rationnement, famines, crises alimentaires, surcoût des matières premières: les facteurs de tension sont nombreux.

Et que dire des effets visibles de certaines conséquences sur le monde? C'est ce que veut exemplifier la partie finale de l'exposition, la «zone critique», qui reprend le titre de l'essai du philosophe Bruno Latour. Comme un point de non-retour, les marées vertes en Bretagne, la population piscicole décimée en Baltique ou

les arbres qui tombent en Amazonie sont autant de signaux d'alarme. «Et qui reposent une question datant des débuts de l'écologie, continue Boris Wastiau: comment répartir les terres et où les sanctuariser?»

Après trois révolutions – celles de l'industrie, de la rétrospectivement mal nommée révolution «verte» des années 1960 et du fast-food – l'urgence est à l'actuelle: celle de la durabilité. «Va-t-on vers le mieux?», interroge encore le directeur. À chacun de se forger une opinion. «Systema Alimentarium» y contribue.

www.alimentarium.org/fr/visit/systema-alimentarium

«Systema Alimentarium, vers une grande révolution alimentaire?», inauguration ce jeudi 19 juin à 18h, portes ouvertes samedi et dimanche, Quai Perdonnet 25, Vevey.



Scannez pour ouvrir le lien